

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - JUILLET-AOÛT 2025 - VOL 16 - NO 10

GRATUIT

MÉDIA ÉCRIT
COMMUNAUTAIRE
DE L'ANNÉE



COPPERCRIB

DÉCLOISONNER LA DANSE, HABITER L'ESPACE

+ CAHIER FESTIVALS

09

MUSIQUE
MARION LAMONTAGNE :
DOUX COMME
LE PARFUM DES FRAISES

12

ARTS VISUELS
DIANE MICHAUD :
RÉVÉLATION
D'UN TALENT CACHÉ

13

ARTS VISUELS
MADAMIKANA :
LA CROISÉE
DES CHEMINS

17

LITTÉRATURE
5^E ROMAN POUR
MARIE-MILLIE
DESSUREAULT

21

MUSIQUE
LES 20 ANS
DU FRIMAT

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ACTIVITÉS CULTURELLES	8
ARTS DE LA SCÈNE	11
ARTS VISUELS	12, 13, 15
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE CHAMP LIBRE	14
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	16
CHRONIQUE HISTOIRE	27
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
ÉDITORIAL	3
FESTIVALS	20 À 25
PATRIMOINE	19
LITTÉRATURE	17
MUSIQUE	9
SOCIÉTÉ	7



EN COUVERTURE

Le collectif CopperCrib est formé de Carol-Ann Lafortune-Hatfield, Magali Ouïmet, Ariane Lavoie et Olivier Lachapelle
Photo : William Brière Daigle

L'indice bohémien est un indice qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375
indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 L'Indice bohémien

Publié 10 fois par an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, L'Indice bohémien est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Dominic Ruel, président par intérim | MRC de la Vallée-de-l'Or
Pascal Lemerrier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Dominique Roy, secrétaire | MRC de Témiscamingue
Sophie Bourdon | Ville de Rouyn-Noranda
Audrey-Anne Gauthier | Ville de Rouyn-Noranda
Raymond Jean-Baptiste | Ville de Rouyn-Noranda

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, éditorialiste et rédactrice en chef invitée
Lyne Garneau, coordonnatrice à la rédaction
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Majed Ben Hariz, Jasmine Blais-Carrière, Kathleen Bouchard, Lehann Bouchard, Gabrielle Demers, Joanie Duval, Nathalie Faucher, Francine Gauthier, Joanie Harnois, René Héroux, Philippe Marquis, Lise Millette, Ariane Ouellet, Dominique Roy, Dominic Ruel, Christian Villeneuve

COORDINATION RÉGIONALE

Patricia Bédard, CCAT | Abitibi-Témiscamingue
Majed Ben Hariz | MRC de Témiscamingue
Valérie Castonguay | Ville d'Amos
Sophie Ouellet | Ville de La Sarre
Cédric Poirier | Ville de Rouyn-Noranda
Brigitte Richard | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux.
Pour devenir un lieu de distribution, contactez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Pour ce numéro, nous tenons à remercier particulièrement les bénévoles qui suivent :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Jocelyne Cossette, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller et Sylvie Tremblay

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Julie Mainville, Mylène Noël, Sophie Ouellet, Julien Sévigny, Éric St-Pierre et Mario Tremblay

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Claire Boudreau, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et Denis Trudel

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté, Majed Ben Hariz, Daniel Lizotte et Dominique Roy

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Claudia Alarie, Julie Allard, Dominic Belleau, Médéric Belleau, Nicole Garceau, Rachelle Gilbert, Nancy Poliquin et Ginette Vézina

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Transcontinental inc.

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

ELLE S'APPELAIT FABIENNE

LISE MILLETTE



L'évolution technologique fait partie du métier de journaliste. C'est le progrès! Une notion qui, toutefois, n'a pas toujours eu le sens qu'on lui donne aujourd'hui, soit celui d'une transformation vers un idéal.

Le progrès peut être tout simplement physique, comme pour suivre une trajectoire, qu'elle soit routière, maritime ou aérienne. On progresse sur l'itinéraire tracé ou donné. On avance, au sens strict du terme.

Une autre définition renvoie plutôt à une forme de migration vers un degré supérieur, vers un changement d'état. Il y a un avant... et un après.

Toute transformation implique des modifications. Comme la chenille qui passe de chrysalide à papillon. Ce passage ne se fait pas toujours sans écueils ni sans impacts. Depuis le tournant du siècle, nous sommes impliqués dans une accélération numérique. L'ère de connexion devait démocratiser le savoir et l'information, permettre d'accroître la circulation et le partage des connaissances. L'ère des communications, la vitesse grand V, le pouvoir infini du câble : que de promesses pour aboutir dans un labyrinthe qui ne départage plus très bien le vrai du faux.

Après l'inforoute et l'accès décuplé sont arrivées les trappes algorithmiques qui traquent l'usager. C'est bien connu, quand c'est gratuit, il ne faut pas chercher où est le produit! Je pourrais faire l'étalage des dérives comme des avancées de la technologie, mais un élément ou deux m'embêtent. Outre la recherche de la vérité - mise à mal -, il y a aussi le coût environnemental de cette magistrale migration numérique.

La prolifération des outils technologiques s'accompagne d'une multiplication des déchets électroniques. Digital @ HEC Montréal rapportait que la multiplication des centres de données destinés à entreposer le contenu numérique représentait, à la fin de 2024, « près de 2 % de la

consommation mondiale d'électricité ». Dans la même lignée, l'agence Science-Pressé précisait que « 95 % de ces centres sont situés dans des endroits où leur électricité dépend de sources polluantes - notamment, le charbon ».

Et qu'on ne me dise pas que je suis réfractaire à la technologie ou à son évolution!

L'ère des communications,
la vitesse grand V, le pouvoir infini
du câble : que de promesses
pour aboutir dans un labyrinthe
qui ne départage plus très
bien le vrai du faux.

Quand j'ai commencé dans le métier, je devais sauvegarder mes fichiers sur une disquette de 3,5 pouces, marcher jusqu'à l'édicule du métro, embarquer pour quelques stations, débarquer, me rendre jusqu'au journal et remettre le fruit de mon travail. J'ai déjà reçu une dactylo pour Noël, je me souviens très bien des rubans rouge et noir pour que les touches puissent avoir de l'encre. J'ai connu les cassettes à démagnétiser pour qu'on puisse les récupérer, le Walkman, les bandes DAT, les minidisques et les premiers enregistreurs numériques.

Il y a également des coûts humains associés à l'évolution technologique puisque des savoirs techniques sont passés à la trappe. Pour certains, il s'agissait du travail de toute une vie. Je pense aux typographes qui plaçaient sur des presses chacune des lettres pour former le texte des pages des journaux. Je pense à Fabienne...

Elle avait 52 ou 54 ans et plus de 25 ans d'expérience comme infographiste. Elle maîtrisait l'art des cartes présentant les résultats électoraux, des illustrations pour mieux comprendre le déploiement des dépenses budgétaires ou ces graphiques liés à diverses données statistiques. Un jour, j'ai été chargée de l'accompagner pour apprendre qu'on avait décidé que maintenant, les dessins, c'était du passé. Le progrès imposait désormais l'animation vidéo. Et non, pas de formation, elle était dépassée. Remerciement, compensation, fin d'emploi. Pendant quelques années, elle a tenté de travailler, en passant de petit contrat en petit contrat. Puis elle est tombée malade et s'est éteinte à 58 ans. Bien évidemment, ce n'est pas le progrès qui l'a tuée. Un concours de circonstances. Le hasard. L'étrange concurrence du temps et de la fatalité. Néanmoins, je reste hantée par ce sentiment de se savoir « du passé ».

Je ne suggère pas un immobilisme qui refuse toute progression sur la trame de l'évolution, mais une saine et prudente transition qui ne perde pas l'humain de vue, dans tout ce qu'il peut y avoir d'artificiel.

On nous rebat les oreilles de volonté de transparence, de plaidoyers pour une diversité corporelle, pour plus d'authenticité, de simplicité volontaire et de l'urgence climatique de vouloir limiter la hausse des températures mondiales et de réchauffement. Il y a une responsabilité et une conscience à nourrir en sachant que les centres de données pourraient faire doubler la demande mondiale en électricité « en bonne partie à cause de l'explosion de l'intelligence artificielle (IA) », une information rapportée par Science-Pressé, d'après l'Agence internationale de l'énergie. L'article se termine en précisant que « la simple création d'une image représenterait l'équivalent en énergie de la recharge d'un téléphone ».

Donnons un peu d'air à l'humanité : allons jouer dehors, embrassons ce qui est vrai et confions à notre imaginaire le loisir de créer en toute simplicité.



>> FORMATION À >>
DISTANCE

DATE LIMITE D'ADMISSION : 11 AOÛT

VISIONNER
*les séances
d'information*



uqat.ca/po-virtuelles-fad

UQAT



WILLIAM BRIÈRE DAIGLE

Carol-Ann Lafortune-Hatfield, Magali Ouimet, Ariane Lavoie et Olivier Lachapelle.

- À LA UNE -

COPPERCRIB : DÉCLOISONNER LA DANSE, HABITER L'ESPACE

LISE MILLETTE

À l'origine, ce n'était que des enfants. Réunis sous le nom de Copper Kids, un collectif de danseurs et danseuses de Rouyn-Noranda, les membres évoluaient au Studio Rythme et Danse. Les « enfants du cuivre » ont grandi. Certains ont quitté le groupe ou ont opté pour d'autres passions, mais le collectif a refusé de s'éteindre.

Aujourd'hui, certains membres fondateurs du groupe forment maintenant le quatuor CopperCrib. On y retrouve Carol-Ann Lafortune-Hatfield, Magali Ouimet, Ariane Lavoie et Olivier Lachapelle. Ils allient la *street dance*, le break et une formation classique dans une démarche urbaine et contemporaine. Animés par leur passion, ils se donnent pour mission de faire tomber les barrières entre les styles et d'intégrer la danse dans l'espace public afin de la rendre accessible et de l'ancrer profondément à la culture.

« Notre identité est liée au cuivre, on est bien enracinés dans le territoire de Rouyn-Noranda. Copper, c'est le cuivre. Nos couleurs sont l'orange et le turquoise, donc la couleur du cuivre et celle de son oxydation », explique Carol-Ann Lafortune-Hatfield.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE ET ENGAGÉE

Cours à la carte, ateliers, prestations, cours pour adultes, jeunes et ados, formule mixte ou individualisée, le collectif est une option parascolaire pour les écoles d'Iberville et Noranda School. Une trentaine d'ateliers sont également prévus dans différentes écoles de la région.

De plus, CopperCrib a pris part à des actions engagées et a offert des prestations dans des manifestations pour le Jour de la Terre ou encore pour le projet déambulatoire *Noranda, ville ouverte*. « Ça fait partie de notre mission et de nos valeurs que de donner une voix par l'art. La danse est un véhicule en soi et nous pouvons exprimer des messages avec nos corps et nos mouvements », précise Ariane Lavoie.

Ce spectacle a même été un moment charnière pour le collectif selon Carol-Ann Lafortune-Hatfield. « Pour *Noranda, ville ouverte*, nous avons pu travailler avec des danseurs professionnels, Helen Simard et Roger White du groupe We All Fall Down. Nous avons beaucoup appris, notamment pour improviser et amener notre danse à un niveau supérieur », ajoute Carol-Ann.

LE MOUVEMENT AVEC LES PERSONNES ÂGÉES

Le collectif mise sur l'universalité du mouvement et adopte une démarche inclusive qui tient compte également des limitations de chacun. Outre leur présence dans les écoles, CopperCrib souhaite développer une initiative auprès des personnes âgées.

« Il y a beaucoup à faire au chapitre de l'exploration du mouvement pour trouver son essence, mais aussi comprendre son propre corps et l'appivoiser », mentionne Magali Ouimet.

« Tout le monde peut danser à sa façon et s'il n'y a que le haut du corps qui peut bouger, et bien c'est possible », ajoute Carol-Ann Lafortune-Hatfield.

PLUSIEURS CHANTIERS EN VUE

CopperCrib a investi ses nouveaux quartiers au 10, rue Perreault, au centre-ville de Rouyn-Noranda. L'aménagement du local sera terminé pendant l'été et son ouverture officielle est prévue le 18 juin.

« On s'inspire des fêtes de quartier et on mise sur une volonté de rassemblement. On prévoit aussi une prestation, mais très ouverte pour que les gens puissent aussi embarquer et participer », insiste Carol-Ann.

Un camp de jour d'une semaine a également été mis sur pied de même qu'une collaboration avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) qui permet aux étudiants de participer gratuitement aux ateliers libres d'accès. De plus, CopperCrib est en voie de devenir un OBNL.

« Une chose qui nous anime beaucoup ce serait de pouvoir devenir un pôle de la danse. On voudrait contribuer à développer ici une expertise qui pourrait mener vers une professionnalisation », avance Magali Ouimet.

« Il y a aussi un désir de continuer de se développer et de [se] former, en gardant des contacts étroits avec les grands centres, mais en ramenant l'expertise ici, un peu comme un microprogramme pour préparer les personnes qui voudraient évoluer dans ce milieu », précise Carol-Ann.



Déjà, en août, trois danseurs professionnels seront invités pour une session intensive de trois jours afin de présenter le hip-hop, la danse contemporaine et la danse classique.

Après Rouyn-Noranda, le collectif sera également en prestation à La Sarre le 14 août et donnera deux ateliers à l'extérieur. Il s'agit d'une autre manière de s'offrir une visibilité et d'intégrer la danse dans d'autres événements culturels régionaux. CopperCrib a déjà pris part au Festival H2O à Amos, au FRIMAT de Val-d'Or ainsi qu'à la Fête d'hiver et au FME de Rouyn-Noranda.



ERRANCES ESTIVALES

PHILIPPE MARQUIS



L'hiver, ce temps si froid, si blanc, prépare notre nature à accueillir l'été. Je crois que c'est l'une des raisons pour lesquelles je l'aime tant. Cela dit, la saison chaude offre maintenant un spectacle incessant, aux possibles innombrables, sans prix d'entrée. Période de vacances et d'errances, les beaux jours permettent de vagabonder dans une nature immensément riche en possibles et en vies.

Se laisser dériver, seul ou non, sur un lac et contempler la pluie à l'horizon. Elle se déverse au loin en s'approchant vite ou lentement, dépendamment du vent. S'abandonner à la surprise du ciel qui se déverse sur nos êtres.

Ramer vers la rive pour s'y mettre à l'abri. Pas par peur de l'eau, on a déjà vu mouiller, mais pour entendre tambouriner les milliers de gouttes sur les feuilles d'un peuplier ou le toit de tôle d'un quelconque refuge. Bon, peut-être que la pluie pianote aussi. Il se pourrait même qu'elle chante. Qui sait? Pourvu qu'on œuvre à se mettre en accord avec elle. Qu'on puisse simplement l'accueillir.

Marcher pieds nus sur la terre imprégnée de rosée matinale. Déambuler, la bouche grande ouverte, pour tenter d'avaler des nuages comme d'autres s'abîmeront

dans la crème glacée. Parcourir la forêt sans se presser. Ne pas tenir compte du temps. S'improviser des trajets loin, très loin des rangs et des chemins forestiers. Là où on n'entend plus le bruit des machines. À ces endroits qui sont de plus en plus rares et précieux, à l'écart des réseaux. Là où il n'y a aucune chance de se faire atteindre par le vacarme des ondes satellitaires.



CHRIS RUBBERDRAGON

Plonger. Traverser un lac, un ruisseau, une rivière ou un fleuve à son rythme, en toute quiétude. Répondre aux

oiseaux et lâcher des cris. Éviter de regarder le monde de haut, même en marchant sur la ligne de partage des eaux. Rêver à tout ce qu'il nous faudra créer pour nous ramieuter. Se faire une place au milieu des épinettes pour écouter un concert de grenouilles des marais. Tout d'un coup que ce serait le dernier... de l'été.

Chercher des champignons comestibles du genre de ceux dont on n'a pas besoin de prendre en microdoses. Établir un campement, accueillir les journées telles qu'elles sont. Faire brûler la sauge avant l'aube. Infuser du thé des bois, par un après-midi étouffant, au milieu d'un désert forestier. Le partager avec des cueilleurs de bleuets du Guatemala ou des équipes qui reboisent le dégât des humains avec des espèces nourricières. S'étirer les bras vers tout ce qu'on ne nous permet pas d'inventer. Comblers nos paniers d'amélanches en revenant du voyage.

Dans un canot? Avec un sac à dos? Perdu du reste du monde pour tenter d'aller à la rencontre de nous-mêmes. Ne soyons pas naïfs au point de croire que ces chances de détachement s'offrent à tout le monde. Les rêveries sont cependant gratuites et peuvent, ne serait-ce qu'un instant, celui d'une pluie tropicale par exemple, nous éloigner des guerres. Le temps de pouvoir considérer le privilège que nous avons de vivre encore loin des bombes.

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5.

Visitez notre site Web : indicebohemien.org — Onglet Journal, m'abonner ou m'impliquer.

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT QUÉBEC (à partir de 20 \$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20 \$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

MERCI!

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____

L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Dans le cadre de l'adoption de la *Loi modernisant des dispositions législatives en matière de protection des renseignements personnels* (loi 25), *L'Indice bohémien* souhaite vous informer de son obligation de collecter des renseignements personnels afin d'exécuter efficacement sa mission.

Je soussigné (e) _____
consens librement à l'enregistrement de tous les renseignements que j'ai communiqués à *L'Indice bohémien*.

- SOCIÉTÉ -

LE GOÛT DU PAYS POUR UNE ALIMENTATION LOCALE ET DURABLE

DOMINIQUE ROY

Dans un monde où la production alimentaire est de plus en plus mondialisée, Émilise Lessard-Therrien propose une initiative rafraîchissante qui mise sur la richesse du terroir québécois. Le Goût du Pays, un projet porté par une passionnée d'agriculture, combine transformation céréalière et récolte de produits forestiers et maraîchers, offrant ainsi une gamme de produits uniques et ancrés dans le territoire.

C'est dans le cadre de son diplôme d'études professionnelles (DEP) en production horticole, au Centre Frère-Moffet de Ville-Marie, que l'entrepreneure a peaufiné ses compétences avant de se consacrer pleinement à son exploitation agricole. L'objectif : rassembler, à la ferme, toutes ses activités de transformation, pour une autonomie renforcée et un contrôle direct de la qualité des produits.

Parmi les trésors que l'on pourra découvrir cet été sur les marchés publics de Ville-Marie, Rouyn-Noranda et Val-d'Or figurent notamment une farine locale, des produits forestiers, tels que le poivre des dunes et les tisanes sauvages, des churros faits maison, roulés dans un mélange de sucre d'érable et de nard des pinèdes, et les tout nouveaux glaçons du pays, une innovation gourmande inspirée des célèbres Mr. Freeze, mais à base d'eau de bouleau parfumée aux sirops forestiers, comme l'érable, le sapin, le thé du labrador et les bleuets, la matricaire odorante, les pommes et la compotie voyageuse.

À cela s'ajoutent des créations artisanales, comme des linges à vaisselle tissés à la main aux couleurs des plus vives, des cartes de souhaits illustrées et des t-shirts confectionnés à Rouyn-Noranda avec des retailles de tissage.



FRÉDÉRIC PATOINE

UNE DÉMARCHE ENRACINÉE DANS LE TERRITOIRE

Plus qu'une simple initiative agricole, le Goût du Pays est une véritable démarche engagée en faveur de la souveraineté alimentaire, de la vitalité régionale et de la valorisation des savoir-faire locaux. Pour donner à ses produits une identité visuelle forte, Émilise Lessard-Therrien a choisi de collaborer avec des femmes artistes et artisanes du Québec. Édith Laperrière crée tous les visuels des produits, Marika Beaulé (alias MAMIKA) transforme les retailles de tissage en t-shirts uniques et colorés et Marie-Ève Turgeon est celle qui a créé l'œuvre arborant les cartes à écrire.

Cette approche créative rappelle l'importance de soutenir les talents régionaux et de préserver les traditions

manufacturières artisanales. À travers ses choix, Le Goût du Pays crée un réseau d'entraide entre producteurs, créateurs et consommateurs, où chaque geste compte dans la valorisation du territoire.

UN AVENIR AXÉ SUR L'ACCESSIBILITÉ

Dans un contexte où les enjeux climatiques et géopolitiques mettent en lumière la nécessité de repenser nos modes de consommation, le Goût du Pays se positionne comme un acteur clé de la transition vers une alimentation plus locale, durable et accessible. En faisant découvrir aux consommateurs les saveurs oubliées de nos forêts et de nos prairies, ce projet réinvente la manière dont nous percevons les produits du terroir. « On veut rendre accessible ce qui ne l'est pas encore dans la région, comme la farine. Nous sommes une grande région céréalière, mais [il était] impossible de consommer les grains qui poussent chez nous, c'était un non-sens! C'est pour ça que nous avons acheté le moulin. On est soucieux du local, mais partisans aussi du délicieux, du naturel et de l'accessibilité, c'est toujours dans cet esprit que nous travaillons nos produits », explique l'entrepreneure.

Cet été, les visiteurs des marchés publics et des festivals régionaux auront l'occasion de goûter les produits de cette approche novatrice et délicieuse. Certains produits sont aussi offerts dans quelques commerces de la région.

FORÊT Exposition collective en salle | Résidences d'artistes en nature
Ateliers de médiation culturelle
DU 13 JUIN AU 31 AOÛT 2025
La Biennale en arts visuels du Témiscamingue

Centre d'exposition du Rift - 42 rue Sainte-Anne, Ville-Marie (QC)
819 622-1362 | LERIFT.CA | FORÊT - La Biennale

Conseil des arts et des lettres du Québec

- ACTIVITÉS CULTURELLES -

UN ÉTÉ TRÉPIDANT À LA SARRE

GABRIELLE DEMERS

L'été est la saison idéale pour se rassembler, festoyer, et découvrir de nouveaux artistes. Et le public de l'Abitibi-Témiscamingue sera choyé! En effet, la ville de La Sarre propose une programmation estivale riche, incluant des soirées cinéma en plein air, des spectacles de musique et des festivités comme La Sarre en fête, en direct du Participarc.

Les Jeudis sous les étoiles vous réservent une programmation haute en couleur! Le 3 juillet, le trio Rose Banane, formé de Pete Chamberland, Sébastien Greffard et Francis Greffard, lancera les festivités avec une soirée explosive mêlant compositions pop-rock québécoises semi-absurdes et solos épiques à la virtuosité légendaire.

Le 10 juillet, place aux rythmes envoûtants de Dounyia Percussions, dans le cadre d'une soirée spéciale dédiée aux nouveaux arrivants, organisée en collaboration avec le Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Ouest (CJEO).

Ce spectacle vous fera voyager au cœur de l'Afrique de l'Ouest grâce à une fusion bien sentie de percussions sénégalaises, d'acrobaties guinéennes et de danses traditionnelles africaines.

Le 17 juillet, le groupe Trip à 4, originaire d'Amos et actif depuis 2011, viendra électriser la scène avec son folk rock acoustique débordant d'énergie. Le quatuor livrera un savant mélange de reprises de grands succès et de compositions originales.

Le 24 juillet, dans le volet Découverte, vous ferez la rencontre de Jules, un jeune artiste d'Authier-Nord à l'authenticité désarmante. À seulement 15 ans, il écrit des chansons touchantes sur des thèmes aussi profonds que la mort, l'amour, l'argent et les grands défis de notre époque. Son style folk sincère vous plongera dans un univers introspectif et engagé.

Le 31 juillet, laissez-vous transporter par Mystic Projekt, un ensemble inspiré des chants féminins à travers les époques

et les cultures. Composé des musiciens de Saltarello, ce projet propose une expérience musicale envoûtante mêlant ballades médiévales, répertoires celtiques, scandinaves et est-européens, avec des instruments rares tels que la moraharpa, le tympanon ou la harpe celtique.

Enfin, le 7 août, ne manquez pas Julie Duguay et Kevin Boudrias, deux artistes passionnés. Kevin, musicien chevronné originaire de Val-d'Or, et Julie, chanteuse à la voix unique et à l'énergie communicative, unissent leurs talents depuis près de deux ans. Ensemble, ils feront vibrer La Sarre avec un répertoire varié de classiques et de créations originales, dans une ambiance festive et conviviale qui promet de faire chanter et danser le public jusqu'à la fin de la soirée!

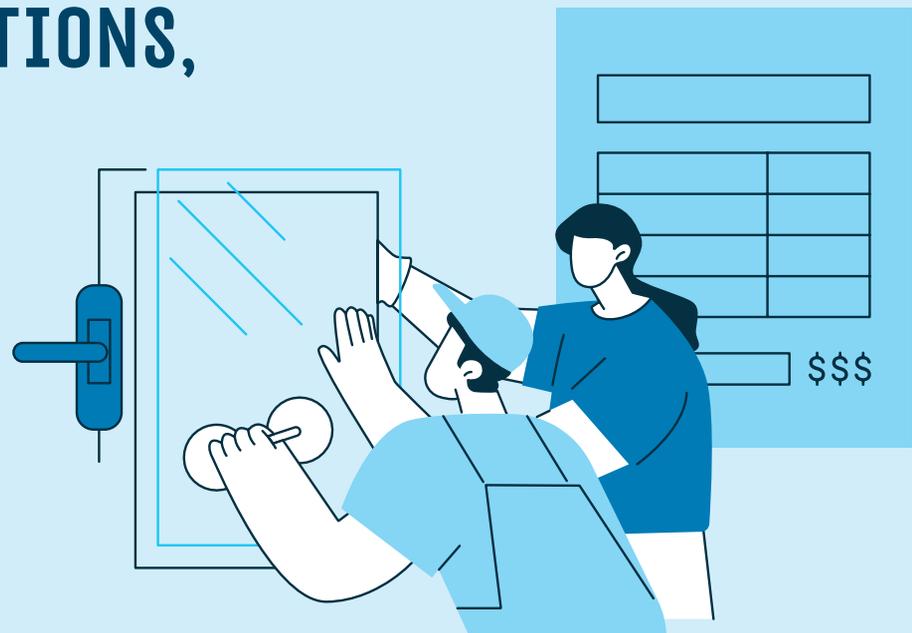
Les spectacles gratuits commencent à 20 h et, en cas de pluie, ils seront présentés dans la salle Desjardins.

Rénovation résidentielle

POUR TOUTES VOS RÉNOVATIONS, → DEMANDEZ LA FACTURE!

Visitez justepourtous.ca

REVENU
QUÉBEC



MARION LAMONTAGNE : DOUX COMME LE PARFUM DES FRAISES

ARIANE OUELLET

Vous ne la connaissez pas encore? Marion Lamontagne est une autrice-compositrice-interprète originaire de Rouyn-Noranda. En juin, elle a lancé son premier microalbum (*EP*) *Fraise des bois*, un projet solo qu'elle tricote avec patience depuis un petit bout de temps. Le titre donne déjà une idée de la saveur de ce projet musical, subtil et doux, parfumé de l'odeur fraîche du dehors.

S'il lui a fallu du temps pour se consacrer sérieusement à la musique, les détours qu'elle a empruntés pour s'y rendre ont sans aucun doute influencé son travail et contribué à ancrer ses mots dans un vécu personnel. « Trente ans c'est un peu vieux pour sortir un premier album, rigole l'artiste, mais *Fraise des bois*, c'est comme une métaphore de la femme plus mûre qui a des choses à dire. »

À la croisée de la chanson française de Françoise Hardy et de Barbara et du folk américain de Simon & Garfunkel, les chansons de Marion puisent leur inspiration à plusieurs sources, tantôt dans la littérature, tantôt dans le cinéma. Sa maîtrise en philosophie ajoute certainement une profondeur à l'ensemble de son travail d'écriture. « La philosophie, ça a nourri une forme d'exigence de cohérence dans ma réflexion. Dans mon *EP*, il y a vraiment un fil conducteur à travers les quatre chansons, un genre de réflexion existentielle sur ce qu'il y a de spécifique à notre époque. Notre imaginaire est différent, à cause de la crise climatique, mais aussi avec toutes les possibilités qu'on a comme femme aujourd'hui et qui nous

éloignent des modèles traditionnels », raconte Marion, faisant référence à la chanson « Je veux encore » où il est question des dilemmes entre le désir de liberté et celui de fonder une famille.

Outre son amour de la « vieille musique », Marion avoue être très influencée par les récits de ses grands-parents. « J'interprète le présent à partir du passé, comme si j'avais des lunettes qui comparent un passé où je n'étais même pas! », dit-elle avec un sourire dans la voix. Cette touche de nostalgie qui teinte ses textes, elle dit la retrouver dans les contes de Fred Pellerin. La chanson « Rêves-tu encore aux moutons blancs » aborde d'ailleurs ce thème de l'imaginaire d'autrefois, des champs et des granges qu'on a perdu avec les gadgets numériques qui ont envahi nos maisons et nos esprits. Son amour des mots et des histoires, elle en trouve écho dans les chansons de Gilles Vigneault et d'Anne Sylvestre, des artistes à qui elle voue une grande admiration. « Je voudrais que mes chansons soient aussi intemporelles que ces grandes chansons-là. Des chansons éternelles... pas de pression pantoute! », s'esclaffe-t-elle.

Après un processus solitaire qui s'est échelonné sur trois ou quatre ans, Marion s'est adjoint la collaboration d'Elliot P, qu'on connaît pour son travail en solo, mais aussi comme fidèle compagnon de scène d'Alex Pic. C'est lui qui signe la réalisation et les arrangements du microalbum. « On a collaboré de façon rapprochée pendant presque un an, et

là, on a réussi à obtenir un résultat vraiment à la hauteur de mes attentes. On trippe sur les harmonies vocales tous les deux », raconte joyeusement Marion, qui confie avoir trouvé en Elliot P un collaborateur généreux de son temps et de son talent, mais avant tout sensible à son univers à elle. « Avoir un second regard, non seulement c'est utile, mais c'est vraiment agréable, car un *EP*, ça représente beaucoup de travail toute seule de mon côté », et ça, c'est sans compter tous les aspects de la diffusion, ces « toutes autres tâches connexes » en petites lettres en bas du contrat qui accompagnent la vie des artistes.

Si vous étiez au Festival des Guitares du Monde en 2023, vous avez peut-être eu l'occasion de voir sa première sortie sur scène depuis Secondaire en spectacle, près de 15 ans plus tôt. Depuis, elle a fait quelques apparitions sur des scènes de la région. Le samedi 26 juillet prochain, elle sera sur la scène extérieure à Ville-Marie pour un spectacle d'une heure. Le lancement du microalbum aura sans doute lieu à Rouyn-Noranda en juillet. Il faudra surveiller ça! En attendant, on peut la suivre sur YouTube et sur les plateformes de musique habituelles.

Maintenant que la piste est tracée, d'autres chansons verront le jour avant longtemps, pour le bonheur des amoureux de chansons à texte. Ah oui, est-ce que je vous ai dit qu'elle avait une voix magnifique?

COLLECTIF INTRIGO | ART & SCIENCE

De la science quantique à l'expérience artistique, le collectif INTRIGO réunit ingénieurs et artistes.

IMAGE GÉNÉRÉE À PARTIR DE BRUIT QUANTIQUE (DÉTAIL), 2024 © JEAN AMBROISE VESAC

19.06.2025 AU 24.08.2025

AU CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS

HORAIRE ENTRÉE LIBRE

Mardi - Mercredi
13h à 17h30

Jeudi - Vendredi
13h à 17h30
18h30 à 20h30

Samedi
10h à 12h
13h à 17h

Dimanche
13h à 17h

CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS
222, 1^{RE} AVENUE EST | 819 732-6070

Créer au soutien financier du CALO

Centre d'exposition d'Amos



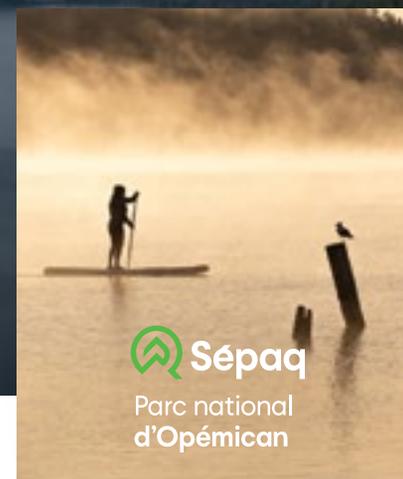
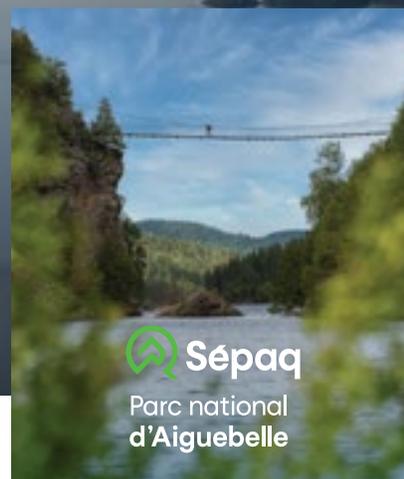
FORT DE SON MILIEU CULTUREL



at abitibi-témiscamingue

65 000 km² de liberté... On n'est pas sorti *du bois!*

PHOTOS : RÉGIS MASSICOTTE, CLAUDE HÉON, ALIJA BOS



Partez à la découverte du circuit



LE CIRQUE COLLINI EN TOURNÉE

CHRISTIAN VILLENEUVE

Depuis presque dix ans, le cirque Collini est bien ancré dans les eaux abitibiennes. Vous avez peut-être déjà eu la chance d'assister à l'un de leurs spectacles immersifs ou encore, vous êtes demeurés bouche bée devant leurs surprenantes performances déambulatoires lors d'un festival. Forte de cette expérience, c'est avec enthousiasme que la troupe s'apprête à prendre le large. Le spectacle *Équipage recherché* sera présenté partout au Québec au cours des deux prochaines années.



CHRISTIAN LEDUC

Artistes de gauche à droite: François Bédard, David Fleury, Guillaume Laroche, Vanessa Collini et Camille Tremblay.

LES DÉBUTS

Le cirque Collini a été créé en 2016 par François Bédard et Vanessa Collini. Dès le départ, les cofondateurs font le tour des festivals et des soirées corporatives. Ils offrent aussi des animations et des ateliers. Leurs premiers numéros les mettaient en valeur dans le « main à main », l'une de leurs spécialités. Leur premier spectacle, *Le cirque des frères Collini*, a fait salle comble à toutes ses représentations entre 2017 et 2019.

LA PAUSE TREMPLIN

Avec l'arrivée de 2020 et d'une certaine pandémie, la troupe a été confrontée à divers questionnements. Selon François Bédard, le choix de « continuer et de passer au travers » s'est imposé naturellement pour les deux adeptes des arts du cirque. C'est d'ailleurs durant ces mois incertains que l'équipe a reçu une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). C'est ainsi que leur premier projet financé allait voir le jour.

Avec un trésor dans ses coffres, la troupe reçoit une demande qui va se transformer en idée de départ d'un tout nouveau projet. En 2021, Geneviève Aubry, du Projet lac Osisko, approche la troupe pour une animation sur les rives du lac avec, si possible, une thématique de pirates. Une animation de trente minutes est montée et connaît un franc succès. Cette immersion dans l'univers des pirates donne à la troupe le goût d'en faire davantage et d'explorer les possibilités de cette thématique pour une production de plus longue durée et pouvant être présentée en salle.

L'équipage s'agrandit pour créer un tout nouveau concept alliant cirque, cascades, théâtre et musique. Avec un souci du contexte historique, les textes ont été écrits par François Bédard et Julie Renault, qui signent aussi la mise en scène. Camille Tremblay se joint à François et Vanessa pour les prouesses circassiennes qui sont déployées sur les notes des musiciens David Fleury et Guillaume Laroche. Ces derniers ont d'ailleurs écrit des œuvres originales pour le spectacle. En 2022, le public d'Amos a la chance d'assister à cette nouvelle création multidisciplinaire. Une captation a aussi été enregistrée pour soutenir la diffusion.

L'ÉLAN

Lors de l'événement RIDEAU à Québec, une démonstration du spectacle est présentée devant les artisans des arts de la scène québécoise et un contrat est signé avec l'agence Résonance qui s'occupe désormais de la promotion et des réservations. L'année 2024 est marquée d'une pause planifiée pour permettre aux deux membres féminins de la troupe de devenir maman. François, de son côté, profite d'un voyage en Australie pour s'entraîner dans une école de cascades. Durant ce temps, l'agence planifie une tournée pour 2025 et 2026. Au-delà de soixante-dix représentations sont déjà prévues, dont notamment dans le cadre du Festival de Cirque des Îles présenté aux Îles-de-la-Madeleine en juillet prochain. Avec son spectacle immersif, l'équipage a le vent dans les voiles et pourrait même, dans l'avenir, naviguer outre-mer en mettant le cap sur la francophonie.

**VOS IDÉES
PLEIN
L'ÉCRAN**

**NOS RESSOURCES À LA
DISPOSITION DE VOS PROJETS.**

Proposez une émission:
tvc9.cablevision.qc.ca

TVC9



**Acheter local ?
C'est nourrir notre monde et
faire grandir notre région !**

**Réservez vos produits
avant de venir au marché !**

GOUTEZAT.COM

#légumesdici #produitsdici #famillesdici



- ARTS VISUELS -

DIANE MICHAUD : LA RÉVÉLATION D'UN TALENT CACHÉ

MAJED BEN HARIZ

Après une longue carrière couronnée de succès dans les services sociaux et à l'enfance, Diane Michaud a pris sa retraite en 2015. Durant cette année, elle a commencé à s'intéresser à différentes pratiques artistiques, notamment l'aquarelle. Diane révèle que pendant son adolescence, elle peignait bien, sans que ce talent soit le projet d'une carrière artistique. Depuis qu'elle a découvert cette passion, Diane n'arrête plus. Pour elle, la peinture est un trésor caché qu'elle a trouvé dans un coffre-fort. Diane a été très influencée par Norbert Lemire, un peintre talentueux qui jonglait avec l'acrylique et l'aquarelle auprès de qui elle a suivi des formations.

Électron libre est son nouveau bébé artistique. Il lui a pris beaucoup d'énergie, de temps et de persévérance, malgré quelques périodes de relâchement causées par des moments d'inhibition et des pages blanches. L'année dernière a été exceptionnelle pour Diane, surtout avec sa nouvelle compréhension du monde des couleurs. En effet, elle a commencé à découvrir la couleur bleue, à la mettre sur ses toiles et à vibrer avec elle, alors que le rouge était sa couleur préférée depuis plusieurs années.

Le thème de l'électron libre est très significatif pour Diane qui précise que, en choisissant ce titre, elle voulait donner à ses toiles beaucoup d'énergie positive par rapport à l'univers négatif dans lequel naviguent généralement les électrons. Ainsi, elle voulait considérer le bon côté des événements ou des paysages, même s'ils évoquent parfois des aspects négatifs. Diane précise « qu'à travers ses toiles, elle voulait [transmettre] sa vision de l'expérience et de son exploration des thèmes et des couleurs qu'elle a choisis selon les contextes artistiques de chaque œuvre ».

Diane ajoute que « les matériaux utilisés ont été choisis selon trois [matériaux] : l'encre à l'alcool, l'aquarelle sur Yupo et l'acrylique ». Le projet a commencé par un essai quand l'Atelier Cent Pressions a demandé à ses artistes de travailler sur des œuvres en miniature. Par ce projet, Diane voulait faire le chemin en sens inverse, en travaillant des toiles du plus petit au plus grand, tout en expérimentant avec différents matériaux. Elle s'est ensuite dite prête à faire une exposition à son nom.

L'artiste affirme que son processus d'inspiration est parfaitement spontané. Quand elle est en voyage, elle regarde le ciel et le bleu devient sa source d'enchantement et de création. Les couleurs de l'automne ont également un impact sur son imaginaire et mettent de l'ordre dans ses idées créatives. La nature habite beaucoup l'artiste qui précise que l'ombre et la lumière sont très présentes dans ses toiles.

Diane affirme que son style artistique est de nature éclatée. Elle se laisse guider par son intuition et son imaginaire pendant le processus créatif. Elle précise que, malgré sa personnalité professionnelle structurée, elle a su donner beaucoup de liberté à ses œuvres. L'artiste précise que son environnement familial l'aide énormément, surtout son conjoint qui la soutient et l'encourage à faire des expériences artistiques.

L'exposition *Électron libre* est présentée jusqu'au 5 septembre à l'Atelier Cent Pressions. L'artiste Diane Michaud sera enchantée d'accueillir les visiteurs et de leur parler de l'histoire de ses œuvres et de son parcours artistique et créatif.

MADAMIKANA : LA CROISÉE DES CHEMINS

GABRIELLE DEMERS

La culture autochtone est une culture d'accueil, de rencontre, de partage; elle raconte des histoires millénaires et offre de nouveaux regards sur la vie. L'organisme Minwashin l'a bien compris, et c'est à six reprises qu'il invite tout le public témiscabibien, allochtone comme autochtone, à venir découvrir le projet *Madamikana - la croisée des chemins*. Depuis mai dernier et jusqu'à la fin de l'été, six œuvres d'art public (c'est-à-dire une œuvre d'art installée en extérieur, accessible à tous et à toutes), seront révélées lors de vernissages en plein air, une occasion parfaite de se rencontrer!

INSPIRATION

Madamikana signifie « la croisée des chemins ». C'est l'idée de créer un lieu unique « où se rencontrent l'histoire, le territoire, l'art et les peuples ». Il s'agit donc d'un projet de médiation artistique qui a pour but de présenter le travail de six artistes anicinabek, dont plusieurs émergents, et de souligner également la présence millénaire du peuple anicinabe sur le

vaste territoire témiscabibien. Chaque œuvre est présentée comme une étoile qui permet de former une constellation artistique accessible. Petits et grands sont invités à venir rêver au contact de ces œuvres grandioses.

INVITER LES GENS

Minwashin est un organisme qui conjugue la culture anicinabe et les occasions de la faire circuler. Créer des contacts, découvrir ensemble des trésors culturels, voilà les motivations de ce groupe de médiation culturelle. Le projet *Madamikana* est donc l'occasion rêvée d'en apprendre plus sur cette culture millénaire. L'idée de créer des liens de nation à nation motive les organisateurs et les organisatrices de ce projet. *Madamikana*, consiste à travailler à la transmission culturelle. Chaque dévoilement artistique est accompagné d'une ouverture cérémonielle et d'un rassemblement. Côté artistes et la population anicinabek permet de se défaire de la vision trop souvent romantisée que nous avons des Premiers Peuples. Aller à la rencontre véritable de l'autre

est un acte formateur et très nourrissant. Votre humanité sera dorlotée!

DEVOIR DE MÉMOIRE

Les travaux de Minwashin cherchent aussi à faire un devoir de mémoire en utilisant les archives récoltées lors des recherches des derniers mois. En effet, un grand projet de numérisation des archives a permis d'inspirer les artistes du projet. Qu'ils s'en soient inspirés directement ou de manière plus inventive, le fait est que la mémoire et la survivance anicinabek brilleront de mille feux cet été lors des rencontres du parcours *Madamikana*. S'ouvrir à l'art autochtone, c'est s'ouvrir à un monde foisonnant de possibles. Alors, on s'y donne rendez-vous, sous cette constellation?

Consultez le site Web et la page Facebook de Minwashin pour tous les détails.

Lancement des festivités du 100

31 DÉCEMBRE 2025 · DÈS 20 H · GRATUIT

Katy Vachon

Yves Lambert
50 ANS DE LA BOTTINE
À AUJOURD'HUI

Gñatoen's Plateon

STATIONNEMENT DU THÉÂTRE DU CUIVRE · EN EXTÉRIEUR

RN100.CA

LE NEZ DE CLÉOPÂTRE - II TEMPS PARALLÈLES

DOMINIC RUEL



En juin, je chroniquais sur le nez de Cléopâtre qui aurait pu changer la face du monde. Il était question de l'uchronie, un genre narratif, littéraire ou cinématographique qui imagine une réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement passé, qui est jugé important ou même plus, déterminant. C'est un exercice naturel de la pensée humaine au fond que l'on fait tous, parfois aussi simplement que dans nos vies personnelles. Si l'utopie est basée sur de nobles objectifs, soit d'imaginer un monde meilleur presque parfait, l'uchronie peut sonner plutôt comme un regret ou sembler bien inutile. Toutefois, pour ceux qui pensent et rêvent, elle est une source infinie de mondes et de temps imaginaires.

Le Maître du Haut-Château, de Philippe K. Dick est probablement le classique des romans uchroniques. L'auteur imagine un monde où l'Allemagne nazie et le Japon ont gagné la Deuxième Guerre mondiale et se partagent les États-Unis pendant qu'un livre fictif intitulé *La Sauterelle*, qui imagine un monde où les Alliés ont été vainqueurs, circule sous le manteau. De son côté, *Pavane*, de Keith Roberts, raconte la conquête de l'Angleterre par l'Invincible Armada. Ainsi, l'Église catholique domine l'Europe et le Nouveau Monde,

empêchant le développement technologique. C'est le monde actuel, mais sans révolution industrielle en fait. Puis, dans *La Part de l'autre*, une de mes lectures préférées, Éric-Emmanuel Schmitt explore ce qui se serait passé si Adolf Hitler avait été accepté à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne et était devenu un artiste plutôt qu'un dictateur. Quant à lui, le roman *Roma Aeterna* de Robert Silverberg présente un monde moderne toujours dominé par l'Empire romain.

Au-delà des romans, des séries télévisées ont également imaginé des mondes et des temps parallèles en offrant des perspectives uniques et souvent intrigantes sur ce qui aurait pu être le monde. *For All Mankind* présente ce qui se serait passé si la course à l'espace, dans les années 1957 à 1969, ne s'était jamais arrêtée et si l'Union soviétique avait été la première à poser le pied sur la Lune. Adaptée du roman de Philip Roth, *Le complot contre l'Amérique*, la série imagine une Amérique où Charles Lindbergh, le héros-aviateur, devient président face à Franklin Delano Roosevelt et instaure un régime fasciste et la communauté juive s'exile vers le Canada. Dans la série *Sliders : Les Mondes parallèles*, un jeune étudiant invente une machine capable de générer un vortex qui débouche sur des mondes où l'histoire de la Terre a évolué de manière différente : les dinosaures n'ont pas disparu,



FREEPIK

la guerre d'indépendance américaine n'a pas eu lieu et le sexe faible est devenu le sexe fort...

L'uchronie s'invite tout autant dans les jeux vidéo, ouvrant la voie à des possibilités infinies. Dans le jeu *Prey*, le président Kennedy a survécu à son assassinat, le 22 novembre 1963, et a même entamé un second mandat où il collabore avec les Soviétiques pour la construction d'une station spatiale, mettant fin, 30 ans à l'avance, à la guerre froide. Dans la série de jeux *Fallout*, le transistor n'a pas été découvert en 1947, ce qui fait déraiper l'Histoire. L'inexistence de cette invention expliquant l'absence d'ordinateurs personnels au profit de terminaux cathodiques, comme nos vieux téléviseurs. L'apocalypse nucléaire passe par là en l'an 2077. Là, on n'est cependant plus dans l'uchronie... ni dans la prédiction, espérons-le.

Riche
de saveurs
locales

Marché public de Palmarolle

Tous les vendredis du 20 juin au 19 septembre 2025

Suivez-nous !

abitibi
ouest



@AbitibiOuestQC



vivre.ao.ca



Crédit photo : © Mathieu Dupuis

- ARTS VISUELS -

LA GALERIE SANG-NEUF-ART, UN INCONTOURNABLE DE L'ÉTÉ

FRANCINE GAUTHIER



RAYMOND-MARIUS BOUCHER

Œuvre de Roger Pelerin illustrant le 10^e anniversaire en 1994 de la Galerie Sang-Neuf-Art de Palmarolle.

Située au cœur d'un magnifique village sur la route 393 en Abitibi-Ouest, la Galerie Sang-Neuf-Art, au 109A, rue Principale à Palmarolle a ouvert ses portes le 4 juin dernier. Pendant la belle saison, la galerie est ouverte du mercredi au dimanche inclusivement, de midi à 18 h, et ce, jusqu'au 1^{er} septembre prochain. Louisa Nicol, artiste de renom et propriétaire de la galerie, accueille les visiteurs pour leur présenter le contenu diversifié des expositions successives. Lors du vernissage du 8 juin, le public a eu l'occasion de découvrir les œuvres colorées de Magalie Amyot, artiste peintre et membre du collectif de peintres coloristes Magenta Blues de Montréal.

Cet été ne fait pas exception aux années précédentes avec la présentation d'œuvres d'artistes locaux ainsi que celles d'artistes de l'extérieur de la région. À la suite d'un appel de dossiers, les galeristes Louisa Nicol et Raymond Marius Boucher ont reçu bon nombre de propositions très intéressantes. En mettant les artistes en vedette, le défi s'est imposé de faire en sorte que des pratiques se côtoient et se répondent mutuellement. De plus, pour notre plaisir, la ligne éditoriale consiste à présenter le travail de Louisa Nicol et à mettre en relief sa pratique artistique en parallèle de celle des artistes exposés en solo ou en groupe.

Les expositions se succéderont tous les dix à quinze jours sur des thèmes originaux qui inviteront le public à multiplier les visites en ce lieu pittoresque situé juste en face de la caisse Desjardins de Palmarolle. Cet été, les thèmes à l'honneur seront, dans l'ordre de présentation, la couleur, le corps et sa sensualité, le personnage fantastique, l'abstraction et le figuratif, nos graveurs et, pour finir la saison, le portrait. Il sera possible d'y admirer, entre autres, les œuvres d'Alain Fluet, d'Angelo Barsetti, de Pascale Montpetit, d'Annabelle Skaperdas, de Cesar Vienna, de Ginette Hallé, de Cécile Lamarre et de Blaise Boisvert.

Dans une des salles de la galerie, une exposition permanente permet aux visiteurs de voir un échantillon de l'œuvre de tous les artistes représentés en galerie. Pour consultation, un dossier sera mis à la disposition des visiteurs qui s'intéresseront à un ou à plusieurs artistes en particulier.

Offrez-vous ce plaisir d'une ou plusieurs visites à la Galerie-Sang-Neuf-Art d'ici le 1^{er} septembre. **Suivez la programmation sur Facebook pour les détails.**

CARTE DES MUSÉES du Témiscamingue



mémoires
des chemins d'eau



Témiscamingue
Là où on vit

 SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK:
MÉMOIRES DES CHEMINS D'EAU

DES BONNES PRATIQUES POUR UNE PÊCHE RESPONSABLE

LEHANN BOUCHARD, STAGIAIRE EN ENVIRONNEMENT AU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (CREAT)



Qui a-t-il de mieux qu'aller sur le bord de l'eau pour se rafraîchir pendant les grandes périodes de chaleur de l'été? Que ce soit pour se baigner, faire du kayak ou pêcher le soir, tous les prétextes sont bons pour aller se rafraîchir à la rivière ou au lac près de chez soi. Les plans d'eau de la région font d'ailleurs de celle-ci une destination de choix pour tous les amateurs de pêche. Seulement, comme toute activité ayant lieu dans un milieu aquatique, on doit l'exercer de façon responsable pour assurer la pérennité de ces écosystèmes fragiles. Alors, voici quelques bonnes pratiques qui pourraient améliorer votre expérience de pêche.

DES POISSONS POUR TOUS

Lors d'une sortie de pêche, il est toujours plus amusant d'attraper un grand nombre de poissons que l'inverse. Malheureusement, la tenue d'activités récréatives a une influence directe sur la santé des stocks de poissons dans les milieux aquatiques. Ainsi, il est important de porter attention à ses propres actions pour en limiter les conséquences.

Entre autres, il est recommandé de conserver les poissons que vous capturez pour éviter les remises à l'eau, cette pratique pouvant causer une grande détresse chez les poissons. Néanmoins, si la remise à l'eau d'une de vos prises est obligatoire, respectez le protocole fourni par le gouvernement du Québec. Aussi, n'oubliez pas de déclarer vos prises, même si vous n'avez rien capturé. En effet, ces renseignements aideront les autorités à effectuer un suivi rigoureux des populations dans le plan d'eau et assureront le maintien à long terme des activités de pêche récréative dans le secteur.

ATTENTION AUX INTRODUCTIONS

Pour une journée de pêche réussie, il importe de capturer des espèces qui sont bonnes à la consommation, comme le doré ou la truite, des espèces très sensibles aux variations dans leur environnement. Les espèces envahissantes, qu'elles soient indigènes ou exotiques, sont une cause du déclin de la biodiversité dans les milieux aquatiques, d'où l'importance de diminuer le risque de leur introduction accidentelle dans les zones de pêche. Pour ce faire, des mesures peuvent être prises avant, pendant et après une sortie de pêche.

Il est notamment conseillé de nettoyer adéquatement l'équipement de pêche ainsi que l'embarcation **avant et après** la mise à l'eau pour empêcher le transfert d'espèces d'un lac à un autre. Lors des déplacements sur le plan d'eau, il faut éviter le plus possible les herbiers de plantes aquatiques pour ne pas les abîmer puisque plusieurs espèces envahissantes peuvent former de nouveaux plants à partir d'un fragment isolé. Cependant, si c'est inévitable, délaïssez le moteur en faveur des rames pour, en premier lieu, ne pas abîmer celui-ci et, en deuxième lieu, limiter la propagation des plantes dans le secteur. Finalement, pendant la pêche, veillez à bien sélectionner vos appâts selon la réglementation du site et restreignez si possible l'utilisation de poissons-appâts.

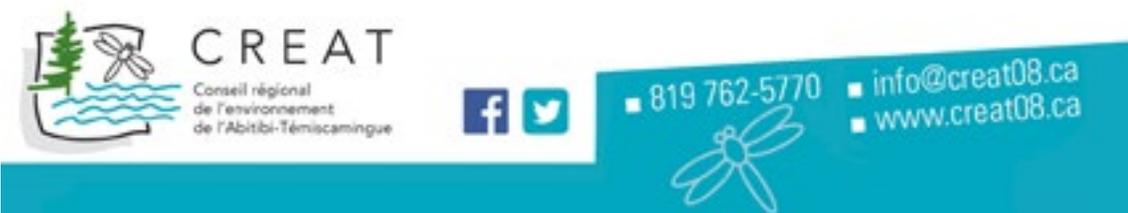


BIANCA BÉDARD

ET ENSUITE?

Puisque l'ignorance est la mère de tous les maux, le meilleur moyen de participer à la protection de l'environnement est de s'informer sur la réglementation en vigueur pour un site et de la respecter. Sur ce, profitez au maximum de vos activités estivales dans les milieux aquatiques, mais ayez tout de même une petite pensée pour tous les êtres vivants qui dépendent de ces milieux et de vous pour survivre.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



L'été, c'est fait pour célébrer! Profitons des festivités que nous offre notre belle et grande région!



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
Daniel BERNARD
LEADER DE LA POLITIQUE ÉCARTÉE

UN 5^E ROMAN POUR MARIE-MILLIE DESSUREAULT

DOMINIQUE ROY

Originaire de La Sarre, Marie-Millie Dessureault se fait un devoir de camper ses récits dans la réalité régionale. Enseignante en mathématiques et sciences au secondaire pendant 15 ans, elle occupe depuis 2 ans le poste de vice-présidente du Syndicat de l'enseignement de la Jamésie de l'Abitibi-Témiscamingue (SEJAT). En marge de cette carrière bien remplie, elle poursuit un parcours littéraire marqué d'humour et d'authenticité, dont son plus récent roman, *Maudits bas sales*, témoigne parfaitement.



COURTOISIE

Marie-Millie Dessureault et Martine Genest lors du lancement du livre.

UNE SUITE À MAUDITS BAS JAUNES

Dans son premier roman, *Maudits bas jaunes*, publié il y a 10 ans, Marie-Millie Dessureault nous plongeait dans l'univers de Rosalie, qui s'apprêtait à vivre l'humiliation totale : « [m]a sœur, ma petite sœur Léa, va se marier. Avez-vous déjà entendu parler de la danse des bas jaunes? Définition : coutume de marde que je vais devoir respecter en tant que vieille fille finie. Le jour des noces. À la réception. Devant tous les invités », peut-on lire sur la quatrième de couverture.

« En 2015, quand je l'ai écrit, c'était pas mal une autofiction. Ma jeune sœur allait se marier, j'étais célibataire; ça a été un exutoire. Dix ans plus tard, ma vie a beaucoup changé et j'ai eu envie de revenir à Rosalie. Elle est de moins en moins "moi", mais reste que la vie de couple, la cohabitation, la *gang* de filles, ce sont des choses que je vis et qui m'inspirent. En réalité, *Maudits bas sales* commence pratiquement 5 minutes après la fin de *Maudits bas jaunes*, même s'il y a 10 ans d'écart entre les publications. Plusieurs anecdotes du roman sont arrivées exactement comme elles sont décrites dans le roman, d'autres ont été modifiées, et certaines carrément inventées... mais je ne vous dirai pas lesquelles! »

Cette fois, Rosalie est amoureuse. Sa relation avec Alexandre commence à peine lorsque sa jeune sœur Léa annonce à tout le monde la construction de sa nouvelle maison. Son mari et elle prendront la crémaillère dans un an. Rosalie est bien décidée à devancer sa sœur. Il n'est pas question d'arriver bonne deuxième encore une fois. Elle concocte alors un plan pour accélérer les étapes de sa relation de couple.

DES PERSONNAGES INSPIRÉS DU RÉEL ET UNE NOUVELLE THÉMATIQUE

Le réalisme est au cœur de l'écriture de Marie-Millie Dessureault. À travers ses romans, elle façonne des personnages fortement inspirés de son entourage. Rosalie est empreinte de son caractère et de sa répartie, bien que sa vie soit en grande partie fictionnelle. « La *gang* de filles est beaucoup inspirée de mes amies, que j'ai saupoudrées un peu dans chaque personnage »,

explique-t-elle. De même, la famille reflète certains traits réels de son entourage, tout en laissant place à l'imagination.

Ce qui distingue *Maudits bas sales* de ses précédents ouvrages – parce qu'il y a eu trois autres romans publiés entre les deux « maudits bas » –, c'est l'exploration de la cohabitation en couple, un sujet encore inédit dans son œuvre.

UN LANCEMENT RÉUSSI

Le 15 mai dernier, *Maudits bas sales* a été officiellement lancé au bar l'Alambic, à La Sarre. L'événement, marqué par une météo clémente, a rassemblé plusieurs lectrices impatientes de découvrir la nouvelle aventure de Rosalie. « C'est toujours super agréable de rencontrer les gens qui te disent qu'ils avaient hâte que tu sortes ton livre », s'enthousiasme l'autrice.

Avec cinq romans à son actif – *Maudits bas jaunes*, *On flushé... pis on recommence (en théorie)*, *On flushé... pis on recommence (en pratique)*, *Veuve de chasse* et *Maudits bas sales* –, Marie-Millie Dessureault ne compte pas s'arrêter là. Même si aucun mot n'a encore été couché sur papier, elle a déjà plusieurs idées en tête. Reste à voir quel nouveau pan de la réalité régionale viendra inspirer ses prochaines histoires!

Centre d'art
diffuseur de créativité

Exposition
2025

LE SILENCE
Edith Laperrière
19 JUIN AU 22 AOÛT 2025

Heures d'ouverture
Mardi et mercredi : 9 h à 12 h et 13 h à 17 h
Jeudi : 12 h à 20 h
Vendredi : 12 h à 17 h
Samedi et dimanche : 10 h à 15 h

LASARRE.CA

CALQ
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Ville de
La Sarre

Les marchés publics



DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

MARCHÉ PUBLIC
D'AMOS

*Amos**

Parc de la Cathédrale
Les jeudis de 11 h à 16 h 30
19 juin au 25 septembre



*Barraute**

Église Saint-Jacques-Le-Majeur
(630, 1^{re} Rue Ouest)
Les vendredis de 13 h à 17 h
4 juillet au 5 septembre



*Malartic**

561, rue Royale
Les vendredis de 15 h à 18 h
Les 4 et 18 juillet, 1^{er}, 15 et
29 août, 12 et 26 septembre

Marché Public



Palmarolle

*Palmarolle**

139, rue Principale
(Stationnement de l'église)
Les vendredis de 13 h à 17 h
20 juin au 19 septembre

le MARCHÉ

*Rouyn-Noranda**

222, avenue Dallaire
(Stationnement de l'Aréna
Jacques-Laperrière)
Les mercredis de 12 h 30 à 17 h 30
25 juin au 24 septembre

Marché public



Senneterre

Senneterre

La rue entre l'église
et l'école primaire
Les samedis de 10 h à 13 h
Les 16 août, 13 septembre
et 4 octobre

Marché PUBLIC
de la Vallée-de-l'Or

*Val-d'Or**

1300, 8^e Rue
(Place Agnico Eagle)
Les dimanches de 9 h 30 à 13 h 30
15 juin au 12 octobre

Desjardins
Marché public
DE VILLE-MARIE

*Ville-Marie**

33, rue St-André (Entre l'hôtel
de ville et le parc des Clubs)
Les jeudis de 12 h à 17 h
26 juin au 11 septembre

MARCHÉ PUBLIC
LA SARRÉ

*La Sarre**

Stationnement de l'Église
St-André (230, rue Principale)
Les jeudis de 15 h à 18 h
26 juin au 18 septembre

Une présentation de
MARCHAND
Meubles | Électro | Matelas



Goutez AT

goutezat.com

*Commande en ligne
offerte tout l'été



NOUVELLE EXPOSITION POUR L'ÉCOLE DU RANG II D'AUTHIER

KATHLEEN BOUCHARD

Selon les normes qui régissent les musées, il est suggéré de renouveler une exposition permanente au bout de quelques années. C'est ce qu'a réalisé l'organisme à but non lucratif qui gère l'École du rang II d'Authier, composé de sept membres, avec l'aide de sa directrice générale et des employés du musée. Tout ce beau monde vous convie donc à une redécouverte de notre patrimoine culturel.

HISTORIQUE

Avec les réformes scolaires qui se sont succédé, il est facile d'oublier que notre système d'éducation n'a pas toujours été celui que nous connaissons aujourd'hui. Si l'on remonte dans le temps, les lieux d'enseignement n'étaient pas accessibles à tous et se situaient davantage dans les villes. Les milieux ruraux étaient laissés-pour-compte. C'est pourquoi la mise sur pied des écoles de rang, il y a plus de 100 ans, a permis à de nombreux enfants d'avoir accès à l'éducation dans un monde où le transport scolaire n'existait pas. Ainsi, des milliers de Canadiens français ont pu apprendre des notions de base en français, en mathématique, en géographie et en histoire.

L'École du rang II est née dans cette optique, en 1937, et a accueilli des élèves jusqu'à ce que l'école du village sonne le glas de cet établissement en accueillant les élèves dès 1958. L'École du rang II a par la suite été convertie en remise agricole durant une vingtaine d'années. Puis, en 1980, elle a été reprise par la municipalité après que des bénévoles aient eu l'idée de redonner ses lettres de noblesse à l'établissement en le transformant en attrait touristique.

NOUVEAUTÉ

Depuis 1983, le site fait découvrir son histoire à un nombre impressionnant de visiteurs qui plongent dans un univers qui pourrait leur faire croire qu'ils sont sur une autre « planète ».

Cette année, ce musée, agréé par le ministère de la Culture, a fait peau neuve. « Notre exposition a été préparée pour l'ouverture, en 1983, et n'a jamais été renouvelée, confie Rachel Barbe, directrice générale greffière-trésorière de la Municipalité d'Authier et du Musée École du rang II. Le bâtiment reste le même, mais certains artefacts ont changé et

d'autres ont été ajoutés. Nous avons également maintenant des panneaux d'interprétation extérieurs, des stations d'écoute à vous proposer et une station olfactive, qui fera le plaisir des petits, et sûrement des plus grands! » Au total, un investissement de 350 000 \$, beaucoup de temps et l'aide d'une firme spécialisée en renouvellement de ce genre ont permis de créer un site 3.0.

ANIMATION

Durant l'été, une équipe constituée de deux guides d'expérience ainsi que de trois étudiants vous accueilleront pour vous faire vivre le passé. Pour une visite optimale, formez un groupe et réservez un créneau! Une animation interactive vous plongera littéralement en temps réel dans ce monde si près et si loin en même temps.

Venez en grand nombre vous plonger dans l'histoire! Vous avez déjà exploré ce lieu? Une autre visite s'impose...



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58



EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

DU NOUVEAU POUR LE CAMP ARTISTIQUE JEUNESSE DU RIFT

DOMINIQUE ROY

Depuis plusieurs années, le Rift propose des camps de jour créatifs aux enfants d'âge scolaire, mais cette édition de l'été 2025 marque un tournant important. Pour la première fois, les enfants auront l'occasion de rencontrer des artistes professionnels en résidence, d'observer leur processus de création et même de participer à leurs projets inspirés du territoire. Voilà une manière originale et enrichissante de sensibiliser les jeunes à l'art tout en les rapprochant de leur environnement!

Deux semaines de l'été sont consacrées au camp d'exploration artistique du Rift, soit du 7 au 11 juillet pour les 6 à 8 ans et du 21 au 25 juillet pour les 9 à 11 ans. Or, ces plages horaires concordent avec la résidence de création d'artistes dans le cadre du projet FORÊT, la nouvelle biennale en arts visuels du Rift. Émilie B. Côté, codirectrice générale et directrice artistique des arts visuels de l'organisme, parle d'un ajout considérable à l'expérience des enfants en plus d'être une façon stratégique de rassembler le plus de monde possible, incluant la jeunesse, autour de ce projet.

Les deux artistes ciblées sont Rythâ Kesselring et Marie-Aube Laniel. La première est née en Suisse et a immigré au Québec durant son enfance. Sa pratique interdisciplinaire est principalement axée sur l'art textile, l'électronique et l'art sonore. Quant à la seconde, historienne et artiste multidisciplinaire, elle crée des installations de land art et

des œuvres sculpturales entièrement biodégradables réalisées à l'aide de divers végétaux indigènes renouvelables et récoltés de façon éthique. « Elles ont l'habitude de faire de la médiation culturelle avec différents publics », précise Émilie B. Côté.



Cette initiative s'inscrit dans une volonté plus large du Rift de faire de l'art un vecteur de lien social et d'éveil citoyen dès le plus jeune âge. En permettant aux enfants de côtoyer des artistes en pleine création, le camp devient un véritable laboratoire d'expérimentation et de découverte. Les jeunes qui y participent ne seront pas de simples spectateurs, mais

des acteurs à part entière de cette aventure artistique. Cette immersion unique leur offrira des souvenirs durables, et qui sait, éveillera-t-elle peut-être des vocations? Voilà une belle façon de semer les graines de la créativité dans un terrain fertile!

D'autres activités sporadiques feront également partie de l'offre artistique estivale pour les enfants. La diversité sera au rendez-vous pour cette programmation jeunesse Desjardins : introduction au cyanotype, bas-relief botanique, initiation au land art, estampe nature et... une nuit au Centre d'expo. D'ailleurs, ce camping en FORÊT proposera un atelier créatif, la projection d'un film, un jeu extérieur, des contes, des collations et des déjeuners. Les enfants de 8 à 12 ans dormiront dans des tentes, gracieuseté de la Coop de l'Arrière-Pays.

Avec cette programmation estivale riche et innovante, le Rift confirme son rôle de catalyseur culturel dans la région. En misant sur la rencontre entre les artistes et les jeunes, il ouvre un espace de dialogue, de création et de transmission intergénérationnels. C'est une invitation à explorer, rêver et créer, au cœur même du territoire. Cet été, l'art prend racine... et les enfants aussi.

Pour connaître les activités offertes ou pour inscrire les enfants, consulter le site Web du Rift.

Les lectures au parc

Place de la Paix
Rue Cardinal-Bégin Est

LES LECTURES AU PARC POUR ADULTES

Mercredi 25 juin, 18 h 30

Extraits croustillants de biographies de lutteurs
par Mélodie Rheault

Mercredi 9 juillet, 18 h 30

Souffler dans la cassette et Les deux messieurs
de Bruxelles par Pierre Bédard

LES HISTOIRES EN FAMILLE

Dimanche 13 juillet, 13 h

Les récits d'aventures par François Bédard

Mercredi 23 juillet, 18 h 30

Le conte du Garde-Feu par la SÉPAQ

Mercredi 13 août, 18 h 30

Lili Macaroni, je suis comme je suis! par Félix Rivest Leclerc

LE FRIMAT CÉLÈBRE 20 ANS DE MUSIQUE ET DE SOUVENIRS VIBRANTS

JASMINE BLAIS-CARRIÈRE

C'est du 14 au 19 juillet qu'aura lieu à Val-d'Or l'édition 2025 du Festival de la relève indépendante musicale en Abitibi-Témiscamingue (FRIMAT). Pour célébrer ses 20 ans d'existence, le festival propose plusieurs événements afin de se remémorer avec plaisir le chemin parcouru. Pour commencer, Chantal Archambault offrira une prestation au Conservatoire de musique le lundi 14 juillet. Gagnante du concours de la relève en 2007, cette artiste, maintenant reconnue à l'international avec son projet en duo Saratoga, est une démonstration vivante de l'importance de soutenir et d'offrir des opportunités à la relève musicale de notre région. Le FRIMAT accomplit cette mission chaque année en partie grâce à ce concours de la relève qui vise à offrir une « rampe de lancement » à des artistes non professionnels de la région, explique Maxime Dupuis, directeur général du FRIMAT. Les gagnants de cette année sont Thomas Ariell (folk rock), Cinqops (rap) et Ferøx Nømen (punk rock). En plus d'assurer les premières parties des performances principales, ces artistes bénéficient de formations et de rencontres avec différents acteurs du domaine musical.

Mardi 15 juillet, le festival se poursuivra avec l'enregistrement devant public du balado *FRIMAT: 20 ans*, animé par l'équipe d'Appropriation Culturelle sur la terrasse du club de Golf Siscoe. Une soirée à ne pas manquer pour les vétérans du festival et les adeptes de jeu-questionnaire musical avec en prime des prix à gagner.

Cette année, le FRIMAT s'allie au Festival Courts d'un soir le mercredi 16 juillet pour un 5 à 7 décontracté au Prospecteur. Le clip sera à l'honneur pour passer en revue les 20 dernières années du FRIMAT.

Du jeudi au samedi se tiendront quotidiennement des 5 à 7 gratuits au parc Albert-Dumais. Saisissez ces belles fins de journée pour venir faire un tour en famille et profiter des talents bien de chez nous avec Alex Pic, Rose Banane et Langue de bois.

Une programmation diversifiée attend les festivaliers à la réserve à minerai, les soirs, du 17 au 19 juillet. Gawbé et Safia Nolin ouvriront les festivités avec leurs deux voix singulières dans une soirée folk rock non conventionnelle. Cette année, l'équipe du festival est fière de présenter Souldia, un rappeur de Limoilou bien établi, un incontournable du *rap keb*. Pour cette soirée rap hip-hop, il sera précédé de Naya Ali, rappeuse montréalaise originaire d'Éthiopie, reconnue pour son *flow* incroyable et récipiendaire de multiples prix et récompenses. Finalement, pour les nostalgiques de ska punk rock ou pour découvrir de la nouveauté dans ce genre, la dernière soirée mettra en vedette The Planet Smashers, des vétérans de la scène ska punk canadienne, et Capable!, un groupe indépendant qui se taille une place dans la scène punk francophone.

Pour les plus vaillants, des performances de fin de soirée sont présentées au Chevalement n° 7 avec Original Gros Bonnet (hip-hop alternatif) et Beat Sexü (disco funk), deux groupes qui mettent l'accent sur l'aspect instrumental et qui ne vous laisseront pas indifférents.

Afin de convaincre les plus indécis et de rallier les plus éloignés, le FRIMAT innove cette année en offrant des formules clé en main : un transport gratuit entre Montréal et Val-d'Or, un tarif préférentiel dans de nombreux hébergements (camping, cabanes dans les arbres, dômes et hôtels) et un système de navettes gratuites. Il ne vous reste plus qu'à vous laisser porter par la fête et la musique!



JUSTINE BOUCHER

BONNE FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC !



LEMIRE.INFO

1 800 567-6433 | 819 762-3733
sebastien.lemire@parl.gc.ca





MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA

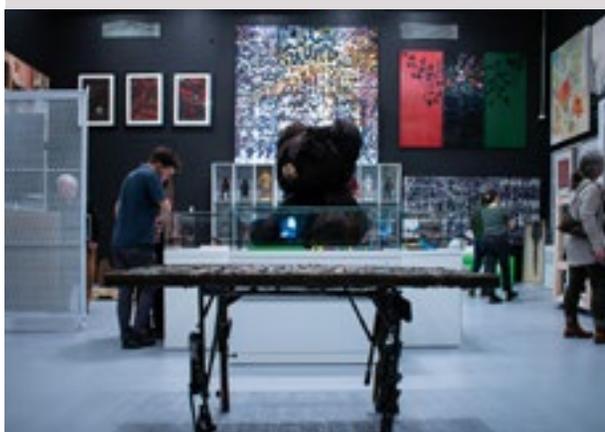
Tous les jours de 12 h à 17 h. Mercredi jusqu'à 20 h.

SOUS LA LUMIÈRE DU NORD



Photo : Christian Leduc

LA RÉSERVE OUVERTE



LA BOUTIQUE DU MA



221, avenue du Musée, Rouyn-Noranda
MUSEEMA.ORG | 819-762-6600

LE FESTIVAL WESTERN : UNE ÉDITION 2025 PLEINE DE PROMESSES

MAJED BEN HARIZ

La période estivale à Saint-Bruno-de-Guigues rime avec festivités et festivals. Avec l'arrivée de l'été, le village se met en mode de préparation de ce grand événement annuel qu'est le Festival Western. Tous les résidents, les administrateurs et les organisateurs s'impliquent. Une dynamique positive se crée pour renforcer le lien communautaire. La thématique du festival résonne partout et la communauté et prête à y contribuer.

Geneviève Arpin, membre du comité organisateur de l'événement, présente le festival de Guigues comme une idée née chez des résidents motivés qui avaient des chevaux et qui voulaient organiser des compétitions. C'est la famille Herbert qui a pris l'initiative d'organiser une compétition au début des années 1980. Geneviève précise que le projet a évolué au fil du temps, passant d'une simple compétition locale à un événement à envergure régionale dont la mission est de faire vibrer les amateurs de musique country et les amateurs de chevaux. Geneviève précise que « la mission du Festival Western à Guigues est principalement d'offrir une expérience unique et authentique destinée aux familles et aux fervents des compétitions équestres ».

L'an dernier, la 41^e édition du festival a connu un succès qui a dépassé les attentes. Les amateurs de country ont pu profiter d'activités pour tous les goûts : spectacles en soirée et cours de danse en ligne, bingo, tire de chevaux lourds, gymkhana, rodéo professionnel et plus encore. Geneviève Arpin précise que « ce succès était le fruit d'une bonne préparation et de l'implication de toutes les parties prenantes autour de cet événement. Pour la 42^e édition, une compagnie a été mandatée pour le choix et le recrutement des artistes. La firme présentera une programmation riche et [cohérentes en fonction des] réalités financières ». Dans le même contexte, Geneviève ajoute que « même si le festival ne se trouve sur

la carte internationale des festivals westerns, il demeure un événement ancré et important, chez les compétiteurs, car ces derniers sont appelés à aller chercher des points dans l'ensemble des compétitions westerns qui se déroulent au Québec, ce qui les [incitent] à aller participer à la finale du Festival Western à Saint-Tite ». Par ailleurs, l'événement fait face à plusieurs défis, surtout la problématique financière et le volet gestion des subventions. De même, monter un événement écoresponsable constitue un énorme défi pour l'organisation en raison des procédures et de la logistique parfois complexes à cause de la réalité du terrain.

Geneviève Arpin se réjouit de la popularité que connaît le village durant la période du festival. L'économie tourne à plein régime et les habitants sont prêts à accueillir les visiteurs et les festivaliers. Cela se traduit par une belle visibilité touristique, une belle renommée et un beau positionnement sur la carte des festivals de la région. Dans le même ordre d'idées, le Festival Western encourage l'inclusion et la diversité, les nouveaux arrivants portent main forte soit en étant bénévoles ou en étant visiteurs. Aussi, la mutualisation des efforts pour réussir l'événement est à considérer dans le sens où chaque organisation ou chaque résident apporte sa contribution à sa façon.

Le Festival Western de Saint-Bruno-de-Guigues est un événement incontournable sur la route des festivals au Témiscamingue. Du 5 au 10 août 2025, le village va vibrer au rythme des compétitions équestres de tous genres. Des tirs de chevaux lourds et des montées de chevaux sauvages, de taureaux et de bœufs seront au programme, en plus d'un défilé, de kiosques, de spectacles et de soirées dansantes. La 42^e édition est pleine de promesses qui sauront enchanter et faire plaisir aux amateurs de musique country et de compétitions équestres.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le texte de l'Anachronique intitulé « Empathie » publié en page 6 du numéro de juin 2025 de *L'Indice bohémien*. Il était erronément indiqué que la bande de Gaza avait une superficie de 45 km². Il aurait plutôt fallu lire qu'il s'agissait de la ville de Gaza, où la population était de plus de 700 000 personnes.

L'auteur souhaitait faire une comparaison de densité de population entre Gaza et La Sarre, soit 15 555 personnes/km² à Gaza contre 50 personnes/km² à La Sarre.

Nous nous excusons de cette méprise. Pour référence, la bande de Gaza a une superficie de 364 km².

NOUVELLES DATES ET RENOUVEAU POUR LA FOIRE GOURMANDE

JOANIE HARNOIS

Les gourmets de la région doivent ajuster leur calendrier : la Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Est ontarien est de retour cette année à Ville-Marie deux semaines plus tôt qu'à l'habitude, soit du 31 juillet au 3 août, la période auparavant occupée par le Rodéo du camion.

Si la possible disparition de la Foire gourmande avait été évoquée après l'édition 2024, l'événement faisant face à des problèmes majeurs de financement et à une météo capricieuse, une jeune équipe motivée a repris les rênes de l'organisation en y apportant des changements pour assurer sa viabilité et raviver l'intérêt du public.

ACCÈS GRATUIT, SPECTACLES PAYANTS

En 2024, l'organisation avait dû se résoudre à exiger un prix d'accès au site, mais elle a fait marche arrière pour l'édition 2025. Le but est de favoriser l'accessibilité pendant la journée afin de valoriser au maximum les produits agroalimentaires, ce qui est au cœur de la mission de la Foire gourmande. « On ne voulait pas que les gens aient à payer pour venir dépenser », résume Médéric Clément qui, à 24 ans, est devenu président de la Foire gourmande l'automne dernier. Seules les trois soirées de spectacles seront payantes, incluant la nouvelle soirée du jeudi. Un nombre défini de billets sera disponible pour garantir l'accès aux prestations dans des conditions optimales à tous les détenteurs.

La Foire gourmande jouera la carte de la nostalgie avec les têtes d'affiche Noir Silence le jeudi, Les Respectables le vendredi et l'énergique groupe de reprises Shine le samedi. La Foire gourmande a toujours fait une place à la relève et aux artistes locaux, et ce sera encore le cas cette année alors que les festivaliers pourront notamment entendre Guillaume Laroche, La Baie du Sauvage et Boolzeze.

LA FIN DU GRAND CHAPITEAU, UNE EXPÉRIENCE VARIÉE

Les habitués le remarqueront au premier coup d'œil : il n'y aura pas d'immenses chapiteaux sur le site cette année. La zone de spectacles sera moins restreinte et à la belle étoile. Les exposants agroalimentaires ne seront plus non plus regroupés sous un même toit, pour une expérience plus éclatée aux abords du lac Témiscamingue.

L'une des signatures de la Foire gourmande, depuis ses débuts il y a plus de 20 ans, est sa formule de dégustation. S'éloignant du marché public classique, les kiosques devaient offrir de petites bouchées à prix modique, afin de mettre en valeur leurs produits. Sans renier cette formule à succès, l'expérience se décline dorénavant en trois formats : des kiosques de base, avec certains échantillons gratuits; les kiosques typiques, proposant des bouchées à 7 \$ et moins; et une nouvelle offre « de luxe », avec bouchées gastronomiques entre 10 et 20 \$. Chaque type de kiosque occupera un espace distinct, permettant aux visiteurs de savourer les produits selon leurs goûts et leur budget.

Les activités gourmandes seront complétées par le premier méchoui de la Foire gourmande lors de l'ouverture le jeudi, le souper gastronomique de cinq services du samedi de même qu'un concours de burgers pour chefs amateurs.

UNE ÉQUIPE OPTIMISTE

Comme bien d'autres événements, la Foire gourmande subit l'effet des tendances : achats de dernière minute des festivaliers et désengagement de certains bailleurs de fonds publics et privés, de quoi ajouter au stress des organisateurs. « On est encore debout! lance Médéric Clément en riant. C'est sûr que la suite va beaucoup dépendre de la réponse de la population cette année. Si les gens sont au rendez-vous et qu'on vit une belle édition, ça va nous motiver à continuer ». L'équipe est cependant rassurée par plusieurs bons commentaires reçus jusqu'à présent et par les inscriptions « presque records » de près de 55 exposants, dont plusieurs en sont à leur première participation.

Pourquoi porter bénévolement le flambeau de la Foire? « Ça prenait de la relève, alors je me suis porté volontaire, résume Médéric Clément. La mission de l'événement est importante. On parle beaucoup, avec les menaces de Trump, de l'importance d'acheter des produits d'ici et la Foire gourmande, c'est une bonne façon de mettre ça en lumière. C'est une belle occasion aussi pour les Témiscamiens de se réunir et de se retrouver durant les vacances. C'est important de garder nos événements, ça apporte beaucoup de retombées », conclut-il. On leur souhaite bien du beau temps.

BILLETTERIE

50^e ANNIVERSAIRE PRODUCTION

La Troupe
À Cœur ouvert Inc.
présente

DANS L'UNIVERS DE
Michel T.

SPECTACLE EN 2 ACTES
AU LOCAL DE LA TROUPE À CŒUR OUVERT
74, AVENUE DU CHEMIN DE FER EST, LA SARRE

1^{ER} ACTE
Extraits de comédies musicales
à partir des textes de Michel Tremblay
DIRECTION MUSICALE : JOCELYNE BEAULIEU

2^E ACTE
Pièce de théâtre *Le paradis à la fin de vos jours*
AUTEUR : MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE : DANIEL MORIN
METTANT EN VEDETTE : LYNE ROCHETTE

10 juillet au 2 août 2025
ticketaces.net | 819 333-4100

LE GRAAT FERA VIBRER LES QUARTIERS DE ROUYN-NORANDA ENCORE CET ÉTÉ

JOANIE HARNOIS

Du 10 au 12 juillet prochain, le Grand Rassemblement Acoustique en Abitibi-Témiscamingue (GRAAT) revient pour une troisième édition. La musique acoustique fera vibrer Rouyn-Noranda, Cloutier et Granada dans une ambiance à la fois décontractée et foisonnante de créativité. Avec une programmation enrichie, le festival propose des performances variées mettant en avant des artistes locaux et d'ailleurs.

UNE PROGRAMMATION HAUTE EN COULEUR

Le jeudi 10 juillet, le coup d'envoi sera donné à 19 h 30 avec un spectacle gratuit au Quartier Centre mettant en vedette deux artistes de la région : Mathieu Murray et Elliot P. La soirée se poursuivra à 21 h à la salle Kingsmen de Rouyn-Noranda avec le Alice Bro Trio, un projet festif mêlant folk, grivoiseries et tourments existentiels. La cheffe d'orchestre Alice Bro partagera l'ivresse du moment avec Vincent Delorme à l'alto, Alex Marchand à la contrebasse et Pascal Demalsy à l'accordéon, créant une alchimie unique.

Le vendredi 11 juillet, le Pavillon de Cloutier accueillera une soirée festive et engagée avec BLAMM, un ensemble de cuivres atypique qui ne laisse personne indifférent en fusionnant folk, funk, swing, soul, valse et country dans un univers *vintage* débridé. La soirée sera également

marquée par la prestation d'Excavation & Poésie, un collectif qui utilise la musique et la poésie pour générer un dialogue ouvert et communiquer leur révolte avec le public. Jean-Lou David et Gabrielle Izaguirre-Falardeau présenteront des lectures d'*Arsenic mon amour*, un dialogue engagé sur leur réalité de Rouynnorandien.



WILLIAM BRIÈRE DAIGLE

Enfin, le samedi 12 juillet, le centre de ski de Granada sera le théâtre d'une soirée réunissant à nouveau Excavation & Poésie, Alice Bro Trio ainsi que Mickael Girard-Morel, qui présentera son premier microalbum (EP) *D'un chapeau à l'autre* où il aborde avec brio les enjeux sociaux à travers un folk moderne et des paroles satiriques. À noter que cette soirée, tout comme celle de la veille à Cloutier, se conclura par un *open-jam* acoustique autour du feu. Le public est invité à apporter ses instruments et à partager des moments musicaux spontanés avec les artistes.

DES NAVETTES FESTIVES

Cette année, le GRAAT offre encore des navettes gratuites de Rouyn-Noranda vers les différents sites. Cette fois-ci, elles seront agrémentées de spectacles ambulants par Josh & The Dirty Rags, un coup de cœur de la programmation de l'an dernier qui est de retour afin de créer une expérience immersive (et sécuritaire) pour les festivaliers.

En trois ans, le GRAAT, sans viser à devenir un festival de grande ampleur, s'est trouvé une voix distincte dans le paysage estival régional de l'Abitibi-Témiscamingue du fait de sa dimension ambulante et originale. C'est un festival qui se déploie dans l'espace, qui assume une présence dans la rue et dans les quartiers ruraux avec les gens qui le suivent d'un lieu à l'autre. La sélection artistique ne vise pas les grandes vedettes, mais plutôt l'originalité et la découverte de styles musicaux moins souvent entendus dans la région, qu'il s'agisse d'univers uniques qui collent bien avec l'Abitibi ou qui surprennent.

Que peut-on souhaiter à l'organisation à l'aube de l'événement? « Du beau temps assurément! Que les gens soient là et qu'ils aient envie de venir découvrir ces styles avec nous. Le party commence dès qu'on embarque dans l'autobus », lance Jonathan Harrison, cofondateur de l'événement. Les organisateurs s'attendent à accueillir un peu plus d'une centaine de festivaliers par soirée.

Le GRAAT, au-delà du festival, poursuit sa mission d'organisme pendant toute l'année avec des *jams* mensuels à Livresse et des collaborations, notamment avec le Festival des Guitares du Monde (FGMAT) et Horizon Osisk'eau.

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Suzanne BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

☎ 819 444 5007 (bureau Amos)
☎ 819 339 7707 (bureau La Sarre)
✉ suzanne.blais.abou@assnat.qc.ca

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

FESTIVALS SOUS-FINANCÉS : « EFFET DOMINO » POUR LES COMMERÇANTS

JOANIE DUVAL

Chaque année, les festivaliers affluent vers les quatre coins de notre grande région pour les nombreuses messes culturelles de l'été. Une trentaine de festivals et de pow-wow agissent comme des aimants, attirant des publics variés. Que se passe-t-il quand les subventions gouvernementales de ces organismes à but non lucratif sont réduites?

UNE PRESSION SUR LE PRIVÉ

Bien que les retombées économiques de nos festivals soient indéniables – hébergements à pleine occupation, restaurants qui font leurs meilleures recettes de l'année –, nombreux sont ceux qui se retrouvent en grande difficulté parce que leur mission n'est pas à but lucratif.

Un festival en bonne santé peut même redistribuer de précieux fonds à la communauté. Cependant, quand il peine à joindre les deux bouts sans les subventions de Québec, c'est mission impossible.

« Ça fait une énorme différence de recevoir tous ces visiteurs pendant les festivals au Témiscamingue. Non seulement pour les entreprises, mais pour les organismes. Les festivals redonnent beaucoup dans la communauté, a indiqué Karie Bernèche, coprésidente de la Chambre de Commerce Témis-Accord. Avec les coupes dans les subventions [gouvernementales], là ce n'est plus de l'argent qui est disponible. Et on voit un effet domino qui crée une grande pression sur les commanditaires, les entreprises. »

Pour Philippe Lord, propriétaire de la microbrasserie Le Prospecteur à Val-d'Or, cet « effet domino » se fait sentir plus que jamais. « On se fait beaucoup courtiser par les festivals. On a des choix à faire, mais on va toujours avoir dans notre mission de faire rayonner la culture. Il y a beaucoup de pression en ce moment sur le privé qui [a] aussi subi des coupures », a-t-il affirmé.

L'entreprise valdorienne a su se diversifier et s'adapter à la scène festivalière témiscabitiennaise. Elle s'implique dans plusieurs festivals partout dans la région, créant même des bières à leur effigie. « Notre produit nous permet de nous impliquer, même à l'extérieur de Val-d'Or, mais les restaurants et les hôtels eux ne peuvent pas le faire. Donc, c'est important de s'assurer que nos festivals continuent de vivre », a déclaré le microbrasseur.

UN ÉCOSYSTÈME À PRÉSERVER

Un projet est sur la table avec le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue pour préserver les festivals de la région, a confié Nathalie Langlais, directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda (CCIRN). « Pour nous, c'est super important nos festivals. C'est un bel écosystème, un moteur économique pour la région. C'est aussi un outil de rétention et d'attractivité pour les employeurs. Les autres sites touristiques bénéficient aussi des retombées des festivals », a indiqué la directrice générale.

En effet, une région culturellement vivante a davantage de chances d'attirer différents talents et des initiatives économiques diversifiées. Des entreprises peuvent choisir de s'implanter dans la région, voyant les festivals comme une opportunité d'associer leur image à des événements porteurs de valeurs d'authenticité, d'innovation et de diversité.

Elle ajoute que la CCIRN, « [est préoccupée par] la diminution drastique du financement. On veut se battre avec eux. Tous nos membres sont importants, autant les festivals, qui sont des OBNL, que les entreprises privées ».

LA GÉNÉROSITÉ DES MINES

De plus en plus de questions éthiques sont soulevées quant à l'implication des grandes entreprises de l'industrie minière auprès de nos festivals. Un tout autre article pourrait porter sur ce sujet qui a plusieurs ramifications. Pour l'heure, on sait que les festivals dépendent de ces fonds pour survivre.

« Si tu coupes le financement public, les festivals se tournent vers le privé. On sent un essoufflement du privé. Il y a quand même les grands donateurs comme la fonderie, Moreau, les mines qui financent beaucoup la culture d'ici », a poursuivi Nathalie Langlais.

Philippe Lord a le même discours sur ces généreux donateurs : « On est choyés d'avoir les mines. Ce sont des entreprises privées vraiment généreuses. Plusieurs festivals mourraient sans ça. Il ne faut pas qu'il y en ait qui meurt. Il faut même qu'on en crée pour faire briller la culture, faire découvrir et rendre le monde curieux. »

En effet, la mort d'un festival fait mal à la culture, puis l'économie s'en ressent. Tout comme dans un écosystème, les retombées économiques des festivals ne s'arrêtent pas aux jours où ils ont lieu. Les revenus générés font boule de neige, bien après l'événement. Par exemple, un restaurant pourrait utiliser ses gains [des festivals] pour moderniser son équipement ou embaucher du personnel supplémentaire, stimulant ainsi l'économie locale.

Allez-vous encourager l'économie de la région en allant dans nos festivals cet été?

FCLAT

Festival de contes et légendes
en Abitibi-Témiscamingue
Du 16 au 19 Octobre – 22^{ème} édition

MRC La Vallée-de-l'Or Hydro Québec CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec Ville de Val-d'Or



FÉLICITATIONS AUX BIBLIOTHÈQUES LAURÉATES!

La remise de ces prix vise à reconnaître la qualité des services, le dynamisme de la clientèle et les efforts consentis par le personnel de la bibliothèque et de leur municipalité.



LES BIBLIOTHÈQUES GAGNANTES

BIBLIO D'OR

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
CLÉRICY



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
BEAUDRY



BIBLIO D'ARGENT

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
MONTBEILLARD



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
LA MOTTE



BIBLIO DE BRONZE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
BEUCANTON



BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE-SCOLAIRE
STE-HÉLÈNE-DE-MANCEBOURG



BIBLIOTHÈQUE DE L'ANNÉE



MACAMIC

MENTION SPÉCIALE



RÉMIGNY

POUR L'IMPLICATION MUNICIPALE ET
LA REVITALISATION DU COMITÉ

PRIX SPÉCIAL



BELCOURT

POUR LA RESTRUCTURATION DU COMITÉ ET
L'AMÉLIORATION DES SERVICES À LA CLIENTÈLE

- HISTOIRE -

LE CŒUR BATTANT DES FESTIVALS : UNE TRADITION DE SOLIDARITÉ BIEN ENRACINÉE

NATHALIE FAUCHER, VICE-PRÉSIDENTE, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE VAL-D'OR



Cette chronique est issue d'un réflexe. En voyant la thématique des festivals pour *L'Indice bohémien*, ma pensée ne s'est pas tournée vers les artistes ou les spectacles, mais vers les bénévoles. Ces visages familiers sur les sites d'événements prolongent une tradition d'entraide communautaire enracinée dans notre histoire.

L'ÉGLISE, STRUCTURE DE LA VIE COMMUNAUTAIRE

Dans nos communautés, où l'esprit d'entraide a forgé le quotidien, les festivals ne sont pas que de simples divertissements. Ils incarnent l'écho vivant d'une tradition séculaire d'engagement collectif, lequel prend racine dans le tissu social, culturel et religieux de nos régions.

Aux débuts de l'Abitibi-Témiscamingue, sans institutions étatiques solides, l'Église jouait un rôle central. Bien plus qu'un lieu de culte, elle était un véritable carrefour de la vie communautaire. On s'y rassemblait pour les grandes étapes de la vie – les joies, les peines, les célébrations –, mais aussi pour organiser la solidarité sociale, répondre aux besoins urgents de la communauté et lancer des initiatives locales.

UNE CULTURE DE LA PARTICIPATION BIEN ANCRÉE

Cette culture de la participation a façonné notre territoire. Elle a permis de bâtir des écoles, d'entretenir des routes, d'organiser des événements... Elle reposait sur une idée simple : quand on vit loin, il faut compter sur la force du collectif. Le bénévolat, dans ce contexte, n'était pas un choix, mais une nécessité. Il s'exprimait naturellement : entretien des bâtiments, préparation des fêtes religieuses, catéchèse des enfants, soutien aux personnes isolées, travaux collectifs... Chaque geste comptait. Cette dynamique reposait sur les valeurs chrétiennes de charité, de fraternité et de service à autrui.

Avec l'évolution de la société, ces formes d'implication ont changé. Mais l'esprit de solidarité, lui, s'est transmis sous d'autres visages. Aujourd'hui, de nombreuses



BENJAMIN CULLEN

initiatives citoyennes – qu'elles soient sociales, culturelles ou environnementales – témoignent de cet engagement. Les festivals, notamment, en sont une belle illustration. En célébrant l'identité locale et la culture, ils mobilisent eux aussi une énergie collective héritée de ce passé solidaire. Beaucoup de petits villages du Québec ont toujours cette tradition : rassembler une communauté autour d'un événement local. Pensons par exemple au célèbre Festival du bœuf de Sainte-Germaine-Boulé ou la Route du terroir de La Motte. En toute simplicité, les gens vivent et partagent un moment commun, renforçant ainsi leurs liens sociaux.

LES FESTIVALS : UNE MÉMOIRE VIVANTE AU PRÉSENT

Bien que les festivals se soient professionnalisés, ils restent dépendants d'un élément fondamental : les bénévoles. Ces femmes et ces hommes sont les héritiers directs de l'engagement communautaire d'antan. Ils incarnent ce fil invisible qui relie les générations et rappelle que la force d'un territoire réside d'abord dans les liens humains.

Lorsqu'on observe les centaines de bénévoles à l'œuvre – montant des scènes, accueillant le public, distribuant sourires et renseignements –, on ne voit pas seulement une logistique bien huilée, on assiste à la perpétuation d'un héritage précieux, transmis de bouche à oreille, de cœur à cœur.

En somme, les festivals sont l'une des manifestations contemporaines d'une âme bienveillante qui, depuis toujours, fait battre le cœur de nos communautés.

EXPOSITION LES PAYS INTÉRIEURS NUTSHIMIT



commissaires • Charles Binamé • Naomi Fontaine • Joséphine Bacon
cinéaste écrivaine poète

Présentée par



Collection Loto-Québec

Du 12 juin au 24 août 2025

En collaboration avec

ADÉLARD



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

VOART.CA
CENTRE
D'EXPOSITION

600, 7^e Rue, Val-d'Or (QC) J9P 3P3
819 825-0942
info.voart@ville.valdor.qc.ca
www.voart.ca

Centre d'exposition de Val-d'Or 
centre_exposition_voart_valdor 

LA SARRE en FÊTE

14 - 15 - 16 AOÛT 2025

PARTICIPARC



JEUDI 14 AOÛT

18 H À 21 H	Jeux libres
18 H 30	Atelier explore le mouvement CopperCrib
19 H 30	Atelier de streetdance CopperCrib
21 H	Performance de CopperCrib
21 H 15	Cinéma en plein air - Moana 2

VENDREDI 15 AOÛT

13 H À 16 H 30	Jeux libres
13 H À 16 H 30	Disco sur glace À l'Arena NicolAuto
14 H 30	Atelier de jonglerie dirigé Circus Mobil-Lis
16 H	Atelier de jonglerie en groupe Circus Mobil-Lis
20 H	MANIAQUE
21 H	VULGAIRES MACHINS
22 H 30	DJ MARK VIGNEAULT

SAMEDI 16 AOÛT

10 H À 16 H 30	Exposition de voitures anciennes classiques
10 H 30	Heure du conte en plein air Sous le chapiteau / En cas de pluie - Théâtre Liane-Perrault
13 H À 16 H 30	Jeux libres Laser Tag Jeux gonflables
13 H 30	Trep Freestyle Spectacle d'acrobates en VTT et moto-neige
14 H 30	Atelier de jonglerie dirigé Circus Mobil-Lis
16 H	Atelier de jonglerie en groupe Circus Mobil-Lis
18 H ET 20 H	Trep Freestyle Spectacle d'acrobates en VTT et moto-neige
21 H	NOIR SILENCE
22 H 30	DJ MARK VIGNEAULT

OFFERT GRATUITEMENT PAR LA

Ville de
La Sarre

- MA RÉGION, J'EN MANGE -

PÂTES AU POULET (OU CANARD) CONFIT À LA PORTUGAISE

RENÉ HÉROUX, CHEF PROPRIÉTAIRE, « RESTO CHEZ RENÉ »

INGRÉDIENTS (POUR 4 PORTIONS)

4	cuisse de poulet ou de canard
Au goût	sel
Au goût	épices piri-piri
Au goût	paprika fumé
400 g	tomates cerises
Au goût	huile d'olive
2	poivrons de couleurs différentes, en juliennes
200 g	pois mange-tout, en juliennes
400 g	pâtes du commerce (fettucine, penne, tagliatelles, etc.)
Au goût	roquette
Au goût	parmesan, râpé

MÉTHODE

1. Placer les cuisses dans une casserole, les assaisonner des deux côtés de sel, d'épices piri-piri et de paprika fumé. Placer au four à couvert à 485 °C (250 °F) pendant 3 heures.
2. Pendant la cuisson des cuisses, couper les tomates cerises en deux, les mettre dans un bol et les assaisonner généreusement de sel et d'huile d'olive. Laisser macérer tout le temps de la cuisson.
3. Couper les poivrons et les pois mange-tout en juliennes et les réserver.
4. Une fois la cuisson des cuisses terminée, les sortir du four et les désosser. Conserver le jus de cuisson.



RENÉ HÉROUX

5. Faire cuire les pâtes al dente dans une eau bouillante très salée.
6. Pendant la cuisson des pâtes, mettre les cuisses désossées et le jus de cuisson dans une grande poêle antiadhésive, ou un grand wok, et faire chauffer le tout doucement.
7. Une fois les pâtes cuites, les ajouter aux cuisses désossées avec les poivrons et les pois mange-tout. Augmenter le feu pour faire sauter le tout.
8. Verser le tout dans un grand plat de service. Garnir des tomates cerises et napper de l'huile de macération. Recouvrir de roquette, ajouter le parmesan râpé et servir.



LA BOUTIQUE EST OUVERTE!

Manque de temps ou mémoire de poisson rouge?
Ne manquez plus le jour du marché!
Réservez en ligne avec Goûtez AT.
100 % pratique, 100 % local.

GOUTEZAT.COM



LES GLAÇONS DU PAYS

EAU DE BOULEAU GLACÉE AUX SAVEURS FORESTIÈRES

COMPLICES PARFAITS DE VOS
FESTIVITÉS ESTIVALES !



CUEILLENZ-LES ICI

GIBB CENTRE-VILLE
ROUYN-NORANDA

L'ÉDEN ROUGE
ST-BRUNO-DE-GUIGUES

LE FROMAGE AU VILLAGE
LORRAINVILLE

NORDVIE
ST-BRUNO-DE-GUIGUES

MARCHÉ TALBOT
ROLLET

DÉPANNEUR GIBB
EVAÏN

BONICHOIX NEVEU
LAVERLOCHÈRE

BORÉALAIT
ST-FÉLIX-DE-DALQUIER

LA SEMENCE
ROUYN-NORANDA

BOUTIQUE SENS-AT
VILLE-MARIE

ÉPICERIE AKI
VAL-D'OR



LE TÉMISCAMINGUE ET SES FESTIVITÉS

Juin

Vernissage Biennale Forêt du Rift
Journée nationale des peuples autochtones
Festival de la Rivière Kipawa
Fête nationale du Québec
Festival d'humour émergent
-les Shows ruraux (Rémigny et Guigues)
Danse de la Quenouille

Juillet

Fête du Canada
Yamaha Stock Car de Béarn
Festival des saines habitudes de vie/Triathlon
MusicFest de Belleterre
Foire Gourmande de l'A-T et du N-E ontarien

Août

Festival Western de Guigues
Pow-wow Timiskaming First Nation
Festi-Truck du Témiscamingue
Kipawa CountryFest
Fête des voisins (Témiscaming)
Festival du Grimoire enchanté
Journées équestres de Fabre

Septembre

Raid Témiscamingue
Motocross - Finale du Championnat
Festival des arts du Témiscamingue
Témis Ultra



Calendrier d'événements
tourismetemiscamingue.ca

Suivez-nous au Témiscamingue et partout
dans le monde sur ckvmfm.com

**CKVM,
C'EST TOI,
C'EST MOI,
C'EST NOUS
DEPUIS 75 ANS**

93.1

92.1

CKVM FM 92,1/93,1 La voix du Témiscamingue



Animée par Simon Mayer du lundi au vendredi de 7h à 11h, l'émission Le Matinal, est votre premier contact avec l'information du jour et tout ce qui se passe au Témiscamingue, et ailleurs.

Actualités régionales et nationales ainsi que des chroniqueurs passionnés qui abordent l'histoire, la musique, l'alimentation, les sports et l'agriculture.

HAUTE
FRÉQUENCE



Dans une ambiance décontractée, Guy Champoux anime l'émission Haute Fréquence, du lundi au vendredi de 13h à 17h. Actualités, showbiz, entrevues et informations sportives. Le tout se passe dans la bonne humeur !

bulletin
d'information

Bulletin d'info local et régional.
Du lundi au vendredi. Pour ne rien manquer de l'actualité du Témiscamingue.

CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

EXPOSITIONS

Par des désirs fragiles
Jusqu'au 31 juillet
L'Écart (Rouyn-Noranda)

9^e édition du FMR : *Il faut dire*
Jusqu'au 1^{er} août
VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Point rouge – été 2025
Jusqu'au 24 août
VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Les pays intérieurs – Nutshimit
Jusqu'au 24 août
VOART Centre d'exposition de Val-d'Or

Collectif INTRIGO
*De la science quantique
à l'expérience artistique*
Jusqu'au 24 août
Centre d'exposition d'Amos

Avant Premiers
Jusqu'au 6 septembre
Galerie Céline J. Dallaire
(Rouyn-Noranda)

Yves Boucher
La mathématique du beau
Jusqu'au 21 septembre,
MA, Musée d'Art (Rouyn-Noranda)

Boréalité
Jusqu'au 23 septembre
Bibliothèque municipale de Malartic

Centenaire de la Maison Lavigne
Jusqu'au 10 octobre
Société d'histoire et du patrimoine
(La Sarre)

FESTIVAL

Festival d'humour
de l'Abitibi-Témiscamingue
1^{er} au 6 juillet,
Val-d'Or

H2O Le festival – 18^e édition
10 au 13 juillet,
Amos

Festival des saines habitudes de vie
12 juillet,
Ville-Marie

Festival de la relève indépendante
musicale (FRIMAT)
17 au 19 juillet,
Val-d'Or

Music Fest de Belleterre
18 et 19 juillet
Belleterre

Foire gourmande du Témiscamingue et
du Nord-Est ontarien
31 juillet au 3 août
Ville-Marie

Festival Western de Guigues
5 au 10 août
St-Bruno-de-Guigues

Osisko en lumière
5 au 9 août
Rouyn-Noranda

Festival Western Malartic
13 au 17 août
Malartic

Festi-Truck du Témiscamingue
15 au 17 août
Lorrainville

Kipawa CountryFest
15 au 18 août
Kipawa

Le Ouestival – 4^e édition
22 et 23 août
Participarc (La Sarre)

Festival de musique émergente (FME)
28 au 31 août, Rouyn-Noranda

Foire du camionneur
29 août au 1^{er} septembre, Barraute

HUMOUR

Tournée des finissants de
l'École nationale de l'humour
2 juillet, Salle Félix-Leclerc (Val-d'Or)

JEUNE PUBLIC

Zak, dompteur de défis
5 juillet
Théâtre Télébec (Val-d'Or)

Camp d'exploration artistique
7 au 21 juillet
Centre d'exposition du Rift (Ville-Marie)

FORÊT – programmation jeunesse,
adulte et adolescent
Juillet et août
Centre d'exposition du Rift
(Ville-Marie)

MUSIQUE

La Chicane
16 août
Stationnement Centre Richelieu
(Lorrainville)

Travis Cormier
16 août
Stationnement Centre Richelieu
(Lorrainville)

David Pineau
Hommage aux Cowboys Fringants
29 août
Aréna Desjardins de Barraute

Phil Lauzon, Luke Combs, Mountain Daisies
30 août
Aréna Desjardins de Barraute

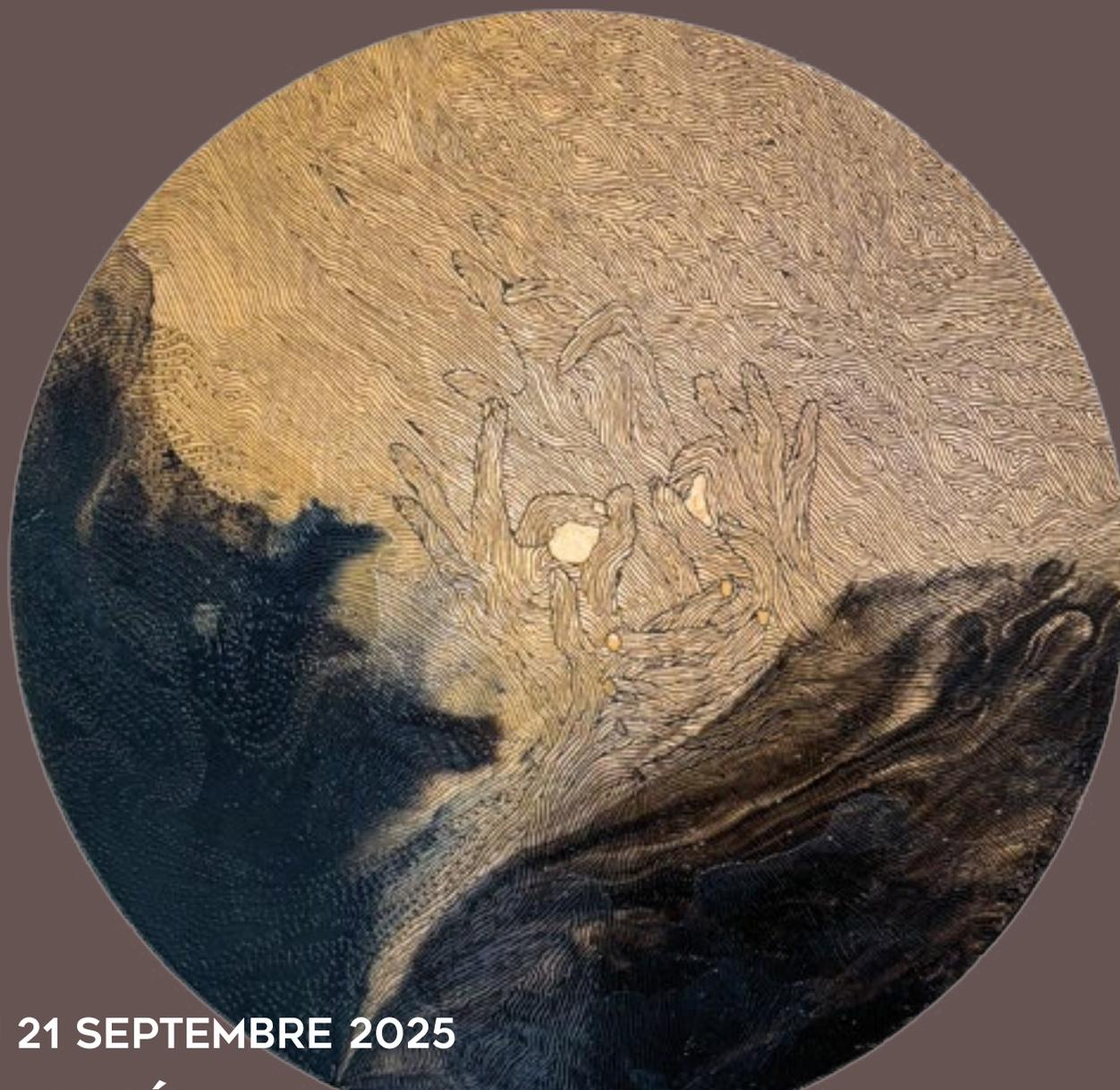
THÉÂTRE

Dans l'univers de Michel T.
(spectacle hommage à Michel Tremblay)
10 juillet au 2 août
Théâtre À Cœur Ouvert (La Sarre)

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 15 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/vitrine/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.



MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA



Yves Boucher, *Voyeur*. Merisier gravé, teinture, semences, 120 cm de diamètre, 2022.

6 JUIN AU 21 SEPTEMBRE 2025

LA MATHÉMATIQUE DU BEAU

Yves Boucher

Rétrospective



Présentateur officiel de l'exposition



MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA
221 avenue du musée | museema.org

